

5. Incidences sur l'environnement et mesures en vue de les diluer

5.1 Saint Louis

5.1.1 Evaluation de l'incidence sur l'environnement (voir page avec les tableaux)

5.2 Kayar

5.2.1 Evaluation de l'incidence sur l'environnement (voir pages avec les tableaux)

Tableau III.1.9.1 Evaluation de L'incidence Sur L'environnement - Saint-Louis (1/6)

Activité	Incidences potentielles	Classification	Evaluation	Mesures conservatoires / Commentaires
Préparation du Site / Stade de construction				
Déblayage du site / Abattage des arbres	Dégagement des arbustes et de quelques arbres.	S, D, Lc, A	- Pas d'incidence significative car il n'y a que des arbustes sur le site. Ne seront abattus que les arbres situés là où sont prévus les bâtiments.	- Reboisement et réaménagement du paysage à la fin des constructions.
Excavation (couper / remblayer)	Enlèvement de sable et apport de sable pour le remblayage	S, D, Lc, A	- Pas d'incidence significative. Les résultats des études montrent que le sable est surtout sablonneux. Le sable enlevé peut être utilisé pour le remblayage, il restera sur le site peu de sable à enlever du site.	- Le sable indésirable ou utilisable sera déposé dans des endroits convenables.
Démolition	Démolition de quelques vieux bâtiments	S, D, Lc, B, I	- L'incidence sera significative et positive : les bâtiments sont vieux et délabrés.	- Construction de nouveaux bâtiments plus fonctionnels et plus utiles.
Réaffectation	Les bureaux de la DOPM, du PSPS et du CAEP seront déplacés vers un autre site pendant la durée des travaux de construction.	S, D, Lc, A, R	- Incidence significative mais temporaire pendant la durée des constructions.	- Trouver des bâtiments pour abriter les bureaux de la DOPM, du PSPS et du CAEP avant de démarrer les travaux de construction.
Mise en place des installations	- Brut et poussièrre sur le site, accroissement de la circulation sur la route avec les activités de construction	S, D, Lc, A, R	Incidence significative mais temporaire parce que ne durant que pendant la période des travaux.	Les activités de construction doivent être limitées aux heures de travail, et les camions transportant les matériaux doivent rouler lentement en particulier lorsqu'ils traversent des zones très peuplées.
Services temporaires (eau, électricité)	- Pour la construction, on utilisera les installations d'eau et d'électricité existante sur le site.	S, D, Lc, A	Incidence temporaire, pas significative. Les installations d'eau et d'électricité existantes sur le site permetent de réaliser les travaux sans aucune pression.	

S = incidence à court terme
Lc = incidence au plan local

L = Incidence à long terme
ST = Incidence stratégique

D = Incidence directe
A = Incidence négative

I = Incidence indirecte
B = Incidence positive

R = Incidence réversible
I = Incidence irréversible

Note sur la classification:

Les incidences de nature significative seront classées ultérieurement en incidences réversibles et incidences irréversibles

Tableau III.1.9.1 Evaluation de L'incidence Sur L'environnement - Saint-Louis (2/6)

Activité	Incidences potentielles	Classification	Evaluation	Mesures conservatoires / Commentaires
Main-d'œuvre pour les travaux de construction.	- La main d'œuvre qui n'est pas de St-Louis aura besoin de logement et de services (transport, restaurant etc.)	S, D, Lc, B, & A	Pas d'incidence significative parce que la plupart de la main d'œuvre sera de St-Louis. Elle sera temporaire. Injection de cash dans la communauté locale avec l'accroissement des activités économiques de la main d'œuvre (Loyer, restauration, transport etc.) L'incidence négative prévue ne sera pas importante: il y aura peu de travailleurs étrangers.	Encourager l'entrepreneur à recruter la main d'œuvre locale à St-Louis.
Aménagement du paysage	Les paysagistes s'efforceront d'améliorer le site et de réduire l'incidence des structures sur le paysage.	L, D, Lc, B, R	L'incidence sera significative dans la mesure où il n'y a pratiquement pas de végétation sur le site excepté quelques arbres et arbustes dispersés.	Encourager le reboisement avec des espèces solides et résistantes (climat sec, sol sablonneux, air salé etc.)
STADE DE FONCTIONNEMENT / ENTRETIEN				
Secteur 1- Production / Ressources				
Gestion et surveillance des ressources halieutiques	- La gestion des ressources garantira la pérennité du secteur de la pêche.	L, D, St, B, R	L'incidence sera significative à long terme car l'exploitation durable des ressources peut être en cause en l'absence de la gestion et de la surveillance des ressources.	La surveillance à long terme et la collecte de données précises sont nécessaires pour la gestion des ressources.
Amélioration de la sécurité en mer, au départ et au débarquement	Permettra de réduire des pertes de vie, de pirogues et d'attrails de pêche.	S, D, Lc, B, J	L'incidence sera significative et immédiate. Les avantages sont importants au regard des vies humaines, des pirogues et des attrails de pêche sauvés.	
Transfert des activités de débarquement des pirogues à seine tournante vers le nouveau site du projet.	Permettra de réduire les activités de débarquement et de décongestionner le site actuel à Guet Ndar.	L, D, Lc, B, R	L'incidence sera significative et positive en raison de l'amélioration des conditions d'hygiène sur la plage et sur le site actuel de Guet Ndar.	L'espace libérée à Guet Ndar pourra être utilisé à d'autres fins économiques ou communautaires.

S = incidence à court terme
 Lc = incidence au plan local
 Note sur la classification:
 Les incidences de nature significative seront classées ultérieurement en incidences réversibles et incidences irréversibles

L = Incidence à long terme
 ST = Incidence stratégique

D = Incidence directe
 A = Incidence négative

I = Incidence indirecte
 B = Incidence positive

R = Incidence réversible
 I = Incidence irréversible

Tableau III.1.9.1 Evaluation de L'incidence Sur L'environnement - Saint-Louis (3/6)

Activité	Incidences potentielles	Classification	Evaluation	Mesures conservatoires / Commentaires
	Concentration des débarquements entraînant une congestion et une concentration des déchets.	L, D, Lc, A	Pas d'incidence significative dans la mesure où il y a suffisamment d'espace sur le nouveau site pour le débarquement des pirogues à seine tournante.	Nécessité d'exercer un contrôle sanitaire sur le site du nouveau projet.
	Les pêcheurs devront parcourir une plus grande distance pour se rendre sur le site du nouveau projet à partir de leurs maisons.	L, D, Lc, A, R	Incidence est significative parce que la distance sera allongée de 2.5 km.	Le projet trouvera des camions à usages multiples qui pourront transporter gratuitement les pêcheurs.
Nettoyage, tri et emballage du poisson	Pollution de la nappe phréatique et des environs par les déchets divers.	L, D, Lc, A, R	Incidence significative si les déchets ne sont pas collectés et traités de manière adéquate.	La séparation et la prise en charge des eaux usées seront intégrées dans la conception du projet.
Activités de préparation des pêcheurs avant leur départ en mer.	Contamination de l'environnement avec les activités d'approvisionnement en carburant.	L, D, Lc, A, R	Pas d'incidence significative si on n'a pas pris en considération les débordements éventuels dans la conception de la zone d'approvisionnement.	Des cuves et des séparateurs destinés à minimiser les déversements de carburants seront pris en considération dans la conception du projet.
Activités de réparation / entretien	Déchets résultants de la réparation des filets, des pirogues et des attrails. Contamination de l'environnement par les déchets de carburant et d'huile résultant des activités de réparation.	L, D, Lc, A, R	L'incidence sera significative si les déchets ne sont pas pris en charge de manière effective et s'il n'existe pas d'installations appropriées pour gérer le dépotoir.	Installation pour la gestion des déchets prévue dans la mise en œuvre du projet
Construction de pirogues	- Les déchets provenant des activités de construction de pirogues pourraient contaminer la zone réservée à cette fin.	L, D, Lc, A, R	Incidence sera significative si des mesures ne sont pas prises au niveau du dépotoir pour gérer les déchets qui y sont évacués.	- La gestion et le contrôle des déchets seront pris en considération dans la mise en œuvre du projet.
Modernisation de la pêche	- Des attrails et des techniques modernes auront une incidence sur le revenu des pêcheurs et sur la manière de pêcher.	L, D, S, B, R	L'incidence sera significative et stratégique dans la mesure où la promotion des techniques et des attrails sera faite dans la zone de St-Louis mais également dans tout le pays.	- Des chances égales de participer à ces activités doivent être assurées par les groupes des utilisateurs.

S = incidence à court terme
 Lc = incidence au plan local
 Note sur la classification:
 Les incidences de nature significative seront classées ultérieurement en incidences réversibles et incidences irréversibles

D = incidence directe
 A = incidence négative

I = incidence indirecte
 B = incidence positive

R = Incidence réversible
 I = Incidence irréversible

Tableau III.1.9.1 Evaluation de L'incidence Sur L'environnement - Saint-Louis (4/6)

Activité	Incidences potentielles	Classification	Evaluation	Mesures conservatoires / Commentaires
Aire de stockage du poisson	<ul style="list-style-type: none"> - Les opérations de pêche seront plus efficaces et plus rentables, ce qui aura une incidence sur les ressources halieutiques. - La possibilité de garder les espèces à haute valeur marchande rendra la collecte / manutention efficace, fera gagner du temps et contribuera à améliorer la qualité des produits. - La fourniture de glace aux pêcheurs pourrait avoir une incidence positive sur la qualité du poisson. 	L, D, Lc, B, R	<p>Incidences seront significatives sur les ressources halieutiques si les activités de pêche ne sont pas associées à des activités de gestion et de surveillance des ressources.</p> <p>Incidence sera significative si l'utilisation de l'aire de stockage est répandue.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Gestion et surveillance doivent aller de pair avec la modernisation des opérations de pêche. - L'utilisation de l'aire de stockage devrait être encouragée pour en tirer le plus de profit. La mise en place d'une réglementation pourrait contribuer à promouvoir son utilisation.
Activités privatisées atelier de réparation	<ul style="list-style-type: none"> - La privatisation va encourager la concurrence et multiplier les activités annexes. 	L, D, Lc, B	Pas d'incidence significative en raison de l'inexistence d'activités privées sur le site.	<ul style="list-style-type: none"> - Le projet va encourager ces activités prévues afin de promouvoir des services durables qui profitent à l'ensemble de la communauté.
<ul style="list-style-type: none"> - approvisionnement en carburant - collecte des ordures - nettoyage 				
Secteur 2 - Commercialisation / Distribution				
Activité du marché de poisson	Ses activités vont accroître la production d'eaux usées	L, D, Lc, A, R	Incidence significative parce que ces opérations seront concentrées dans le complexe.	Le projet mettra en place des systèmes adéquats d'approvisionnement en eau et d'évacuation des eaux usées.
<ul style="list-style-type: none"> - tri du poisson - nettoyage / lavage 				

S = incidence à court terme
 Lc = incidence au plan local
 Note sur la classification:
 Les incidences de nature significative seront classées ultérieurement en incidences réversibles et incidences irréversibles

L = Incidence à long terme
 ST = Incidence stratégique

D = Incidence directe
 A = Incidence négative

I = Incidence indirecte
 B = Incidence positive

R = Incidence réversible
 I = Incidence irréversible

Tableau III.1.9.1 Evaluation de L'incidence Sur L'environnement - Saint-Louis (5/6)

Activité	Incidences potentielles	Classification	Evaluation	Mesures conservatoires / Commentaires
Achat / Vente Distribution / Circulation	- Ces activités vont entraîner un accroissement de la circulation des personnes et des véhicules qui aura une incidence sur la pollution sonore et la pollution de l'air causée par les gaz dégagés par les voitures.	L, D, Lc, A, R	Incidence sera significative au niveau du complexe en raison de la concentration de personnes et de la circulation nécessaire par la réalisation des opérations. Pas d'incidence significative prévue pour les gaz d'émission parce que le complexe est dans une zone dégagée et ne sert pas d'habitation.	- Dans l'élaboration du projet, il sera pris en considération le nombre de personne et de volume de la circulation. Des parkings et autres installations seront fournis en nombre suffisant pour les véhicules.
Unité de fabrication de glace / chambres froides - Consommation d'eau	Ces opérations vont avoir une incidence sur l'approvisionnement en eau et produire des eaux usées.	L, D, Lc, A	- Pas d'incidence significative parce que St-Louis est suffisamment approvisionné pour satisfaire la demande en eau du complexe.	Les eaux usées seront prises en charge de manière efficiente par les installations du projet prévues à cet effet.
Fourniture et stockage de glace	Amélioration de la qualité du poisson qui restent frais.	L, D, St, B, R	- Incidence sera significative dans la mesure où la glace produite actuellement n'est pas en quantité suffisante pour satisfaire la demande et les chambres froides existantes sont inadéquates.	- L'accès équitable sera assuré par le groupe des utilisateurs et un organe autonome.
- Approvisionnement en carburant	Incidence possible de déversement accidentel de carburant entraînant la contamination du sol et de la nappe. - Risques d'incendies	S, D, Lc, A, R	- Incidence sera significative parce que le site actuel n'est pas approvisionné en carburant et n'est pas contaminé. - L'incidence sera significative. Les dégâts seraient énormes et pourraient concerner l'ensemble des opérations réalisées par le complexe.	- Le projet mettra en place des installations pour faire face à un déversement accidentel de carburant. Le dépôt de carburant sera à l'écart du complexe pour minimiser les risques d'incendies. Le projet fournira des équipements pour assurer la sécurité et lutter contre un incendie éventuel.

S = incidence à court terme
Lc = incidence au plan local
Note sur la classification:
Les incidences de nature significative seront classées ultérieurement en incidences réversibles et incidences irréversibles

L = Incidence à long terme
ST = Incidence stratégique
D = Incidence directe
A = Incidence négative
I = Incidence indirecte
B = Incidence positive
R = Incidence réversible
I = Incidence irréversible

Tableau III.1.9.1 Evaluation de L'incidence Sur L'environnement - Saint-Louis (6/6)

Activité	Incidences potentielles	Classification	Evaluation	Mesures conservatoires / Commentaires
SECTEUR 3 : TRANSFORMATION ARTISANALE Amélioration / Inspection/ Contrôle de qualité	La qualité des produits sera contrôlée et améliorée, ce qui aura une incidence sur la santé des consommateurs.	L, D, St, B, R	- L'incidence sera significative sur la santé des consommateurs locaux. Incidence au plan stratégique parce que le produit sera exporté vers les pays voisins.	- Accès équitable assuré par un organe autonome.
SECTEUR 4 : DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE	- Susciter une prise de conscience, des problèmes d'alphabétisme, de santé et d'hygiène. Amélioration des infrastructures / Installations communautaires	L, I, St, B, R	L'incidence sera indirecte et significative: amélioration de la vie communautaire. L'incidence sera indirecte et significative: amélioration de la vie communautaire.	- L'égalité d'accès doit être assurée par le groupe des utilisateurs. - L'égalité d'accès doit être assurée par le groupe des utilisateurs.
SECTEUR 5 : EDUCATION / FORMATION Formation des pêcheurs / Transformateurs. - techniques de pêche, sécurité, gestion des ressources - éducation de base, - techniques de transformation, - qualité et hygiène Formation des agents de la DOPM, du CRODT, du CAEP, du PSPS	L'acquisition de connaissances aura une incidence sur le comportement et pourrait engendrer une amélioration de la qualité de la vie. Elles permettront à la communauté d'avoir les meilleurs services afin d'améliorer leur qualité de vie. - La formation va accroître les connaissances et contribuer à pérenniser les opérations de pêche et le fonctionnement du complexe.	L, I, St, B, R	L'incidence sera indirecte et significative pour l'amélioration de la vie des bénéficiaires et de la communauté. L'incidence sera significative dans la mesure où la formation des bénéficiaires d'un niveau plus élevé sera nécessaire pour assurer le fonctionnement continu du complexe.	L'égalité d'accès doit être assurée par le groupe des utilisateurs. - L'égalité d'accès sera assurée par un organe autonome.

S = incidence à court terme
L = incidence au plan local

L = Incidence à long terme
ST = Incidence stratégique

D = Incidence directe
A = Incidence négative

I = Incidence indirecte
B = Incidence positive

R = Incidence réversible
[= Incidence irréversible

Note sur la classification:

Les incidences de nature significative seront classées ultérieurement en incidences réversibles et incidences irréversibles

Tableau III.2.9.1 Evaluation De L'impact Sur L'environnement - Kayar (1/6)

Activité	Incidences potentielles	Classification	Evaluation	Mesures conservatoires/Commentaires
AMENAGEMENT DU SITE / PHASE DE CONSTRUCTION				
Aménagement du site/ Abattage d'arbres	- Elagage de la végétation existante et de quelques arbres	S, D, Lc, A	Faible incidence dans la mesure où il y a peu de végétation sur le site. Seuls quelques arbres gênant les travaux seront abattus	Replantation d'arbres et autres travaux de réaménagement de l'espace après la fin de la construction.
Terrassement (coupe et remblayage)	- Déplacement de quelques quantités de sable. Apport de sable pour remblayer	S, D, Lc, A	Incidence négligeable. Selon les études, la terre est essentiellement sablonneuse. La terre enlevée pourra être réutilisée pour remblayer et peu de sable aura besoin d'être évacué.	Le sable dégagé ou à réutiliser devra être conservé dans des endroits appropriés
Démolition	- Démolition de quelques bâtiments existants	S, D, Lc, B, I	L'effet sera important et bénéfique car les bâtiments sont vétustes et non entretenus.	De nouveaux bâtiments seront édifiés à la place des anciens et seront plus fonctionnels et plus pratiques.
Déplacement	- Les activités existantes de la DOPM, du PSPS et du CAEP seront déplacées sur un autre site pendant la construction.	S, D, Lc, A, R	L'incidence sera importante mais temporaire, seulement pendant la durée des travaux de construction.	Des bureaux temporaires devront être trouvés pour abriter les activités de la DOPM, du PSPS et du CAEP avant le démarrage des travaux.
Édification des Installations	- Les activités de construction vont engendrer beaucoup de nuisances sur le site: bruit, poussière et augmenter la circulation liée aux travaux.	S, D, Lc, A, R	L'incidence sera importante mais seulement temporaire car elle ne sera effective que pendant la durée des travaux.	Les activités de construction devraient être limitées aux heures normales de travail et la circulation des véhicules sur le chantier devrait se faire à vitesse réduite, particulièrement en traversant les zones habitées.
Services temporaires (eau - électricité)	Les travaux de construction nécessiteront l'alimentation du chantier en eau et en électricité	S, D, Lc, A	L'impact ne sera pas important et sera par ailleurs seulement temporaire. L'alimentation en eau et en électricité est suffisante pour le site et les travaux du chantier ne pèseront pas sur la fourniture de ces services.	

S = incidence à court terme
 Lc = incidence au plan local
 Note sur la classification:
 Les incidences de nature significative seront classées ultérieurement en incidences réversibles et incidences irréversibles

L = Incidence à long terme
 ST = Incidence stratégique
 D = Incidence directe
 A = Incidence négative
 I = Incidence indirecte
 B = Incidence positive
 R = Incidence réversible
 I = Incidence irréversible

Tableau III.2.9.1 Evaluation De L'impact Sur L'environnement - Kayar (2/6)

Activité	Incidences potentielles	Classification	Evaluation	Mesures conservatoires/Commentaires
Main d'œuvre du chantier	La main d'œuvre non originaire de Kayar va entraîner une demande de logements, de services (transport, restauration etc.)	S, D, Lc, B, et A	L'impact ne sera pas notable puisque la plupart des ouvriers pourraient provenir de Kayar. L'incidence sera temporaire et durera seulement le temps des travaux. Les avantages résulteront de l'injection d'argent liquide au sein de la communauté par la suite d'augmentation de l'activité économique des ouvriers (loyers, fréquentation des restaurants locaux, utilisation des transports). Les retombées négatives ne devraient pas être importantes car le nombre de travailleurs non originaires de Kayar sera faible.	Encourager les entrepreneurs à employer la main d'œuvre locale, issue de la communauté
Aménagement de l'espace	Aménagement du site visera à améliorer l'espace et à réduire l'incidence visuelle négative causée par les infrastructures.	L, D, Lc, B, R	L'incidence sera importante car le site est dépourvu de végétation exception faite pour quelques arbres disséminés çà et là le long de la côte.	Encourager la plantation d'espèces d'arbres résistants et de plantes pouvant s'adapter aux rudes conditions du milieu (climat sec, sols sablonneux, atmosphère salée).
FONCTIONNEMENT / PHASE D'ENTRETIEN Secteur 1 - Production / Ressources				
Gestion et surveillance des ressources halieutiques	La gestion des ressources garantira la viabilité à long terme de l'activité de pêche	L, D, St, B, R	L'incidence sera significative à long terme dans la mesure où toute pérennisation future sera remise en question si la gestion et la surveillance des ressources ne sont pas mises en œuvre.	La surveillance à long terme et la collecte de données fiables sont capitales pour la gestion des ressources.
Amélioration de la sécurité en mer, de la sortie en mer et du débarquement.	- Réduira les pertes de vies humaines, d'embarcations et de matériel de pêche.	S, D, Lc, B, I	L'impact sera important et l'effet immédiat. Les avantages seront substantiels en raison de la sauvegarde des vies, des embarcations et du matériel.	
Transfert des activités de débarquement sur le nouveau site du projet.	- Une concentration des activités de débarquement pouvant causer une congestion et une accumulation des déchets.	L, D, Lc, A	Impact peu important puisque les espaces de débarquement existants sont déjà concentrés dans le secteur.	Contrôle sanitaire à mettre en œuvre sur le nouveau site du projet.

S = incidence à court terme
 Lc = incidence au plan local
 Note sur la classification:
 Les incidences de nature significative seront classées ultérieurement en incidences réversibles et incidences irréversibles

D = Incidence directe
 A = Incidence négative
 I = Incidence indirecte
 B = Incidence positive

R = Incidence réversible
 I = Incidence irréversible

Tableau III.2.9.1 Evaluation De L'impact Sur L'environnement - Kayar (3/6)

Activité	Incidences potentielles	Classification	Evaluation	Mesures conservatoires/Commentaires
Activités de nettoyage, de tri et d'emballage du poisson	- Pollution de la nappe souterraine et de l'environnement à cause des déchets provenant de ces activités.	L, D, Lc, A, R	L'incidence sera importante si l'évacuation de ces déchets n'est pas prise en charge correctement.	La conception du projet prendra en compte le triage des déchets et l'évacuation correcte des eaux usées.
Préparation des activités de pêche sur la terre ferme.	- Pollution de l'environnement à travers les activités d'approvisionnement en carburant	L, D, Lc, A, R	L'incidence sera importante si l'aire d'approvisionnement n'est pas conçue pour faire face aux risques de coulée accidentelle de carburant.	La conception du projet comprendra la mise en place d'une fosse de récupération et de caniveaux de séparation pour minimiser les effets en cas de coulée.
Activités de réparation / entretien	- Rébus provenant de la réparation des filets, des embarcations des attrails de pêche. - Pollution de l'environnement avec les huiles usées, les huiles rejetées lors des activités de réparation.	L, D, Lc, A, R	L'incidence sera importante si l'évacuation n'est pas assurée convenablement et si des installations ne sont pas mises en place à cet effet.	Les installations pour la prise en charge, le contrôle et l'évacuation seront mises en place dans le projet.
Activités de construction des embarcations	- Les débris provenant de la construction des embarcations pourraient polluer la zone du chantier réservée à cette activité.	L, D, Lc, A, R	L'impact sera important si le système de collecte et d'évaluation des déchets n'est pas géré de manière efficiente.	La collecte / évacuation et la surveillance des déchets sera assurée dans le cadre du projet.
Activités de modernisation de la pêche	- Les équipements et les techniques modernes de pêche auront une incidence sur les revenus et la manière de pêcher.	L, D, S, B, R	L'impact sera important et stratégique dans la mesure où les équipements et techniques modernes seront popularisés non seulement dans la zone de Kayar mais aussi dans tout le pays.	Les chances d'accès et de participation à ces activités doivent être garanties par le groupe des utilisateurs.
Activités de modernisation de la pêche	L'effet sur les activités de pêche pourrait induire une pêche plus efficiente et plus rentable, ce qui à son tour influencerait sur les ressources du secteur.	L, D, S, B, R	L'incidence sur les ressources du secteur de la pêche sera importante si les activités de pêche ne sont pas menées en rapport avec la gestion des ressources et la surveillance des activités.	La gestion des ressources et la surveillance doivent être menées de front avec la modernisation du secteur de la pêche.

S = incidence à court terme

Lc = incidence au plan local

ST = Incidence stratégique

L = Incidence à long terme

D = Incidence directe

A = Incidence négative

R = Incidence réversible

B = Incidence positive

I = Incidence indirecte

f = Incidence irréversible

I = Incidence indirecte

B = Incidence positive

R = Incidence réversible

f = Incidence irréversible

R = Incidence réversible

f = Incidence irréversible

I = Incidence indirecte

B = Incidence positive

A = Incidence négative

L = Incidence à long terme

Lc = Incidence au plan local

ST = Incidence stratégique

D = Incidence directe

A = Incidence négative

R = Incidence réversible

B = Incidence positive

I = Incidence indirecte

f = Incidence irréversible

Note sur la classification:

Les incidences de nature significative seront classées ultérieurement en incidences réversibles et incidences irréversibles

Tableau III.2.9.1 Evaluation De L'impact Sur L'environnement - Kayar (4/6)

Activité	Incidences potentielles	Classification	Evaluation	Mesures conservatoires/Commentaires
<p>Activités dévolues au privé</p> <ul style="list-style-type: none"> - ateliers de réparation - fourniture de carburant - collecte des ordures - services de nettoyage/entretien. 	<p>La privatisation des activités encouragera l'émergence de la compétition, d'opportunités plus grandes et d'activités connexes.</p>	L, D, Lc, B	L'incidence ne sera pas notable puisque des prestataires de services privés existent sur le site.	Le projet encouragera ces privés à promouvoir des prestations durables et offertes à un juste prix.
Secteur 2 - Commercialisation / Distribution				
<p>Activités du marché</p> <ul style="list-style-type: none"> - image du poisson - nettoyage / lavage 	<ul style="list-style-type: none"> - Ces activités vont augmenter le volume des eaux usées. 	L, D, Lc, A, R	L'impact sera notable puisque ces activités seront concentrées à l'intérieur du complexe.	Le projet se chargera d'assurer un approvisionnement suffisant en eau et de fournir des installations pour la collecte, la manutention et l'évacuation des ordures.
<p>Achat / vente</p> <p>- distribution / circulation</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Ces activités entraîneront une augmentation des mouvements de personnes et de véhicules avec un effet sur le bruit et l'émission de gaz d'échappement. 	L, D, Lc, A, R	L'incidence sera significative à l'intérieur du complexe à cause de la concentration de personnes et de véhicules nécessaire à la conduite de ces activités. L'incident en termes d'émission d'hydroxyde de carbone sera négligeable selon les prévisions à cause de la conception du complexe qui est en plein air et de l'absence d'habitants à l'intérieur de son périmètre.	La conception du projet a pris en considération le volume de personnes et de véhicules à prendre en charge. Une plate-forme et un parking appropriés seront aménagés pour faire face à la circulation des véhicules.
<p>Fabrique de glace / entrepôts frigorifiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - Consommation d'eau 	<ul style="list-style-type: none"> - Ces opérations influent sur l'approvisionnement en eau et sur le volume d'eau usée qui est généré. 	L, D, Lc, A, R	L'incidence sur la source d'approvisionnement en eau sera importante puisque la nappe souterraine qui existe à Kayar présente déjà des signes d'infiltration de sel.	L'eau d'une nappe souterraine située à 3,5 km sera proposée comme source d'approvisionnement pour le projet. Les eaux usées générées seront prises en charge correctement par les installations prévues à cet effet.
<p>Fabrique de glace / entrepôts frigorifiques et approvisionnement en glace</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Ces éléments vont influencer sur l'amélioration de la qualité du poisson et sa conservation en état de fraîcheur. 	L, D, St, B, R	L'impact sera significatif dans la mesure où l'approvisionnement qui est actuellement assuré ne couvre pas les besoins locaux et les installations frigorifiques ne sont pas adéquates.	L'accès équitable devra être assuré par le groupe des utilisateurs et par un organe autonome.

S = incidence à court terme
 Lc = incidence au plan local
 L = incidence à long terme
 ST = Incidence stratégique
 D = incidence directe
 A = incidence négative
 I = incidence indirecte
 B = incidence positive
 R = incidence réversible
 I = incidence irréversible

Note sur la classification:
 Les incidences de nature significative seront classées ultérieurement en incidences réversibles et incidences irréversibles

Tableau III.2.9.1 Evaluation De L'impact Sur L'environnement - Kayar (5/6)

Activité	Incidences potentielles	Classification	Evaluation	Mesures conservatoires/Commentaires
Approvisionnement en carburant	- Effets d'un déversement accidentel de carburant entraînant la pollution du sol et de la nappe d'eau souterraine. - Eventualité d'incendie accidentel	S, D, Lc, A, R	L'incidence sera importante dans la mesure où il n'existe pas dans le site actuel, d'activités liées à l'approvisionnement en carburant et que ce site n'est pas sous l'effet de la pollution. L'impact sera important puisque les dégâts causés par un incendie seraient sévères et pourraient affecter le fonctionnement du complexe dans son ensemble.	Le projet fournira les installations appropriées pour la manutention / le stockage du carburant et pour prévenir toute fuite accidentelle des produits. Le dépôt de carburant sera situé à bonne distance du complexe pour minimiser les risques d'incendie. Le projet inclura des équipements de protection et de lutte contre l'incendie.
Secteur 3 - Transformations Artisanales				
Amélioration des conditions sanitaires dans l'environnement de travail des zones de transformation.	L'assainissement de l'environnement de travail va influencer sur la santé des travailleurs, les risques encourus au plan de la santé, les risques d'épidémie et améliorer la qualité des produits au plan de l'hygiène.	L, D, Lc, B, R	L'incidence sera notable non seulement sur la santé au plan local (c'est-à-dire celle des personnes travaillant dans la transformation) mais aussi au niveau stratégique (celui des consommateurs du produit exporté).	L'accès équitable sera assuré par une structure indépendante.
Activités relatives à l'amélioration / l'inspection / contrôle de qualité.	- L'hygiène et la qualité des produits feront l'objet d'un contrôle et ceci influera sur la santé des consommateurs.	L, D, St, B, R	L'impact sera notable et l'effet sur la santé des consommateurs ne se fera pas sentir au niveau local seulement. Il sera également stratégique puisque les produits sont exportés vers les pays voisins.	L'accès équitable sera assuré par un organe autonome.
Secteur 4 - Développement Communautaire				
Améliorer le niveau d'alphabétisation, la santé et la sensibilisation sur les conditions d'hygiène.	Le renforcement des connaissances aura un impact sur les changements de comportement qui eux-mêmes, conduiront à une amélioration de la qualité de vie.	L, I, St, B, R	L'incidence sera indirecte et importante sur l'amélioration des conditions de vie de la communauté.	L'accès équitable à tous sera assuré par le groupe des utilisateurs.

S = incidence à court terme
 Lc = incidence au plan local
 Note sur la classification:
 Les incidences de nature significative seront classées ultérieurement en incidences réversibles et incidences irréversibles

L = Incidence à long terme
 ST = Incidence stratégique

D = Incidence directe
 A = Incidence négative

I = Incidence indirecte
 B = Incidence positive

R = Incidence réversible
 I = Incidence irréversible

Tableau III.2.9.1 Evaluation De L'impact Sur L'environnement - Kayar (6/6)

Activité	Incidences potentielles	Classification	Evaluation	Mesures conservatoires/Commentaires
Amélioration des infrastructures / Installation de la communauté.	Ces infrastructures fourniront à la communauté de meilleures prestations qui amélioreront leur qualité de vie.	L, I, St, B, R	L'effet sera indirect et notable en termes d'amélioration des conditions de vie de la communauté.	L'accès équitable à tous sera assuré par le groupe des utilisateurs.
SECTEUR 5 - Education/Formation				
Formation des pêcheurs et des transformatrices	Le renforcement des connaissances aura un impact sur le changement de comportements qui eux-mêmes, conduiront à une amélioration de la qualité de vie.	L, I, St, B, R	L'incidence sera indirecte et notable en termes d'amélioration des conditions de vie des bénéficiaires et de la communauté.	L'accès équitable à tous sera assuré par le groupe des utilisateurs.
- technique de pêche, sécurité, gestion des ressources				
- éducation non formelle				
- technique de transformation des produits				
- qualité et hygiène				
Formation des agents de la DOPM, du CRODT, du CAEP, du PSPS	La formation va améliorer les connaissances et faciliter la pérennisation des activités du secteur de la pêche et le fonctionnement du complexe.	L, D, St, B, R	L'impact sera significatif dans la mesure où la formation des bénéficiaires plus instruits sera nécessaire pour assurer la continuité du fonctionnement du complexe.	L'accès équitable à tous sera assuré par l'organe autonome responsable.

S = incidence à court terme
 L = incidence à long terme
 Le = incidence au plan local

D = Incidence directe
 A = Incidence négative
 I = Incidence indirecte
 B = Incidence positive

R = Incidence réversible
 I = Incidence irréversible

Note sur la classification:

Les incidences de nature significative seront classées ultérieurement en incidences réversibles et incidences irréversibles

6 Incidences Majeures et Mesures visant à les mitiger

Activité payant une grande incidence	Agent	Affecté / Bénéficiaire	Durée de l'incidence	mitigation / alternative
Démolition des bâtiment existants	Gouvernement du Sénégal	DOPM CAEP PSPS	Période de construction	déplacement temporaire vers d'autres bâtiments
Déplacement du marché de détail (Kayar)	Gouvernement du Sénégal	Détaillants Consommateurs DOPM	Période de construction	La démolition des locaux de la DOPM doit précéder les activités de construction
Activités de construction	Entrepreneur	habitants utilisateurs du site	Long terme	Gestion et contrôle adéquat
Reboisement / Aménagement paysager	Entrepreneur	habitants utilisateurs du site	Long terme	activité a encourager/ a pérenniser
Gestion et surveillance des ressources halieutiques	•DOPM •CRODT •Pêcheurs	Pêcheurs consommateurs nation	Long terme	Activité a encourager a pérenniser
Sécurité / Sécurité en mer	DOPM pêcheurs	pêcheurs	Immédiate	Activité a encourager a
Déplacement des activités de débarquement vers le nouveau complexe	•DOPM	•Pêcheurs •Mareyeurs •demi - mareyeurs •Transformateurs Transporteurs	Long terme	La direction du complexe doit garantir les normes d'hygiène, entretenir les voitures de transport, assurer un accès équitable aux utilisateurs et un bon, efficient fonctionnement du complexe
Dépotoir pour: •Le vidange, l'emballage et le tri du poisson •Les activités de réparation d'entretien des engins de pêche •Construction des pirogues	•Pêcheurs •Mareyeurs •micro mareyeurs •mécaniciens •constructeurs de pirogues	- Utilisateurs du site •les habitants	Long terme	L'organe de direction du complexe doit maintenir les conditions d'hygiène du complexe de manière adéquate
Modernisation du secteur de la pêche	DOPM	les pêcheurs	Long terme	- Activité a encourager / a pérenniser - surveillance des ressources halieutiques
Dépôt du poisson (St Louis)	•Organe autonome •regroupement des utilisateurs	•Pêcheurs •Mareyeurs •demi - mareyeurs •Transformateurs •Transporteurs		- Activité a encourager / pérenniser - Gestion et contrôle adéquats, accès équitable assure aux utilisateurs

Activité ayant une grande incidence	Agent	Affecté / bénéficiaire	Durée de l'incidence	Mitigation / Alternative
Privatisation des activités dans le complexe	- Organe autonome - regroupement des utilisateurs	- Vendeurs de glace - Fournisseurs de carburant - Mécaniciens - Constructeurs de pirogues - Balayeurs / éboueurs	Long terme	- Activité à encourager / pérenniser - gestion et contrôle adéquats, accès équitable pour les utilisateurs et les prestataires de services
Commerce / transport du poisson dans le complexe	- Organe autonome - regroupement des utilisateurs	- Mareyeurs - micro mareyeurs - transformateurs - pêcheurs - consommateurs	Long terme	Activité à encourager/pérenniser gestion et contrôle adéquats, accès équitable pour les utilisateurs et les prestataires de services La direction du complexe doit garantir les normes d'hygiène et le bon, efficient fonctionnement du complexe
Amélioration de la transformation	Groupe des utilisateurs	Transformateurs Consommateurs	Long terme	Activités à encourager / pérenniser Gestion et contrôle adéquat accès équitable pour les utilisateurs
Formation	DOPM Organe autonome regroupement des utilisateurs	Mareyeurs micro mareyeurs transformateurs pêcheurs consommateurs utilisateurs	Long terme	Activités à encourager / pérenniser gestion et contrôle adéquats / accès équitable pour les utilisateurs
Alphabétisation. Sensibilisation sur les problèmes de santé et hygiène	Communauté Organe autonome	Communauté Utilisateurs	Long terme	Activités à encourager / à pérenniser

7. Directives pour la gestion et le contrôle

7.1 Système de ramassage des ordures

Le système de ramassage des ordures sera d'une manière générale, une extension du service municipal de collecte existant. Des bennes seront fournies dans le cadre du projet. Quant à Kayar, le système de collecte pourrait être mis en place en s'appuyant sur le service de ramassage déjà existant au niveau de la communauté.

L'argent généré par l'organe autonome de collecte des ordures pourrait servir à financer diverses campagnes (sensibilisation aux problèmes d'hygiène et de santé, assainissement, réduction des quantités de déchets, compostage, etc.) et à assurer la maintenance des installations et des équipements du service de voirie. Il faudra veiller à

l'entretien de la décharge de Kayar pour prévenir le dépôt sauvage des ordures, prévenir les vecteurs de maladie, les risques d'incendie et procéder au tri des déchets biodégradables en vue de pratiquer le compostage.

7.2 Système d'alimentation en eau

L'eau potable utilisée à Saint-Louis est de l'eau de robinet fournie par la municipalité, elle est de bonne qualité. Pour assurer à long terme la pérennité de l'alimentation en eau de Kayar, il est recommandé de tirer l'eau à partir d'une source située à 3,5 km afin d'éviter l'infiltration du sel. L'entretien du réseau d'alimentation en eau du complexe devra être périodiquement effectué par l'organe autonome responsable, afin de détecter les fuites, les dégradations, et de veiller au parfait état des canalisations, des pompes, des réservoirs et du château d'eau.

7.3 Lieux d'aisance/système d'égouts

Il faudra à Kayar et à Saint-Louis une fosse septique indépendante qu'il faudra vérifier périodiquement et vidanger au besoin grâce aux camions citernes utilisant un système d'aspiration. Un Organe autonome se chargera de l'entretien/assainissement des égouts grâce à l'argent provenant de la distribution d'eau et on encouragera la participation et la responsabilité communautaire dans le nettoyage et l'entretien des espaces communs. Des campagnes de sensibilisation seront menées sur l'utilisation et l'entretien des toilettes modernes, sur l'assainissement et les problèmes de santé qui résulteraient de mauvaises conditions d'hygiène et de salubrité.

7.4 Propreté générale du site et des installations

Un Organe autonome s'occupera de l'état de propreté générale des installations et mènera une campagne de sensibilisation à l'endroit des utilisateurs et des membres de la communauté, autour des problèmes de salubrité. Elle se chargera également de l'entretien des arbres et du couvert végétal, de même qu'elle veillera au bon écoulement des eaux de surface en élevant le sable et les débris qui pourraient s'amonceler ou s'éparpiller sur le site.

7.5 Contrôles des mesures visant à mitiger les incidences du projet

Le contrôle doit être effectué pendant tout le cycle du projet, de l'élaboration à la mise en œuvre du projet, pendant la phase de construction jusqu'à la phase de fonctionnement et de maintenance. Ce contrôle doit être réalisé à différents niveaux en vue d'assurer que:

- Les normes légales ne sont pas dépassées
- Les mesures visant à mitiger l'incidence du projet sont appliquées
- L'alarme est déclenchée à temps en cas de dommage causé à l'environnement et qui n'était pas prévu à l'origine.
- Vérification de la justesse des projections relatives à l'incidence.

8. Conclusion

8.1 Saint Louis

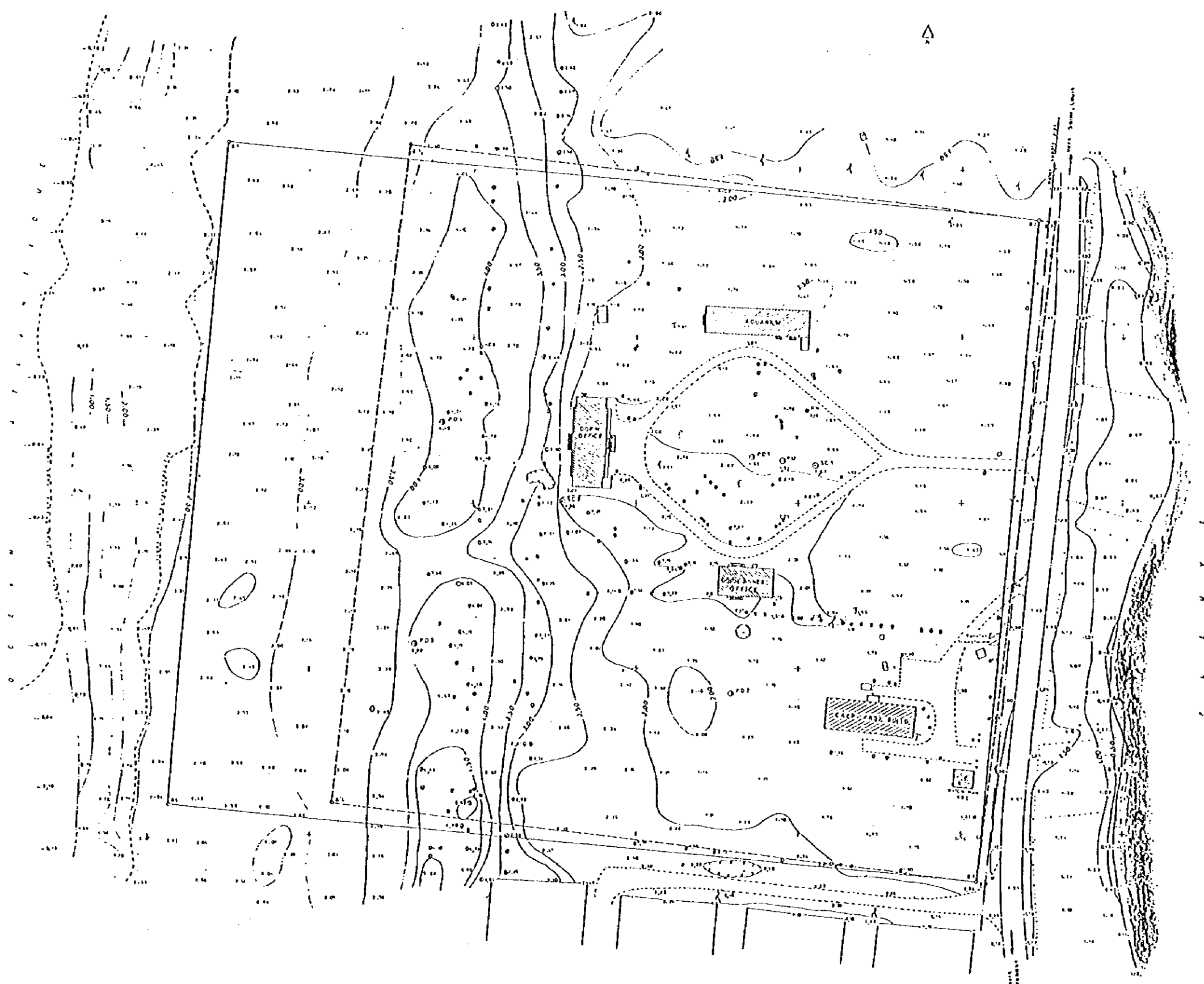
L'impact des effets pervers de l'environnement pourra être minimisé si des travailleurs Saint Louisiens sont employés et si un contrôle et une gestion adéquats des activités de construction sont exercés. Durant l'accomplissement du projet, l'organe de gestion et les groupes utilisateurs doivent s'assurer que les moyens et l'équipement sont impartialement utilisés. En outre, les effets pervers de l'environnement seront amoindris davantage si les utilisateurs participent activement à la gestion des moyens et de l'équipement, la planification du projet, la conception et l'évacuation de ordures. Pour accomplir cela, les activités d'éducation et de formation doivent être renforcées. Les avantages sociaux issus d'une prise de conscience accrue, des connaissances acquises et les services sociaux rendus par le projet, contribueront à satisfaire les besoins fondamentaux de la communauté de pêcheurs en zone rurale.

8.2 Kayar

L'impact des effets pervers de l'environnement pourra être minimisé si des travailleurs Kayariens sont employés et si un contrôle et une gestion adéquats des activités de construction sont exercés. Durant l'accomplissement du projet, l'organe de gestion et les groupes utilisateurs doivent s'assurer que les moyens et l'équipement sont impartialement utilisés. En outre, les effets pervers de l'environnement seront amoindris davantage si les utilisateurs participent activement à la gestion des moyens et de l'équipement, la planification du projet, la conception et l'évacuation de ordures. Pour accomplir cela, les activités d'éducation et de formation doivent être renforcées.

En particulier, on doit obtenir le consensus des habitants concernés avant de laisser les utilisateurs intervenant dans la pêche ou le commerce de détail s'introduire dans la zone. En outre, le gouvernement doit formuler des mesures palliatives spécifiques qui fourniraient plus d'incitations et d'avantages pour les utilisateurs réinstallés dans la région.

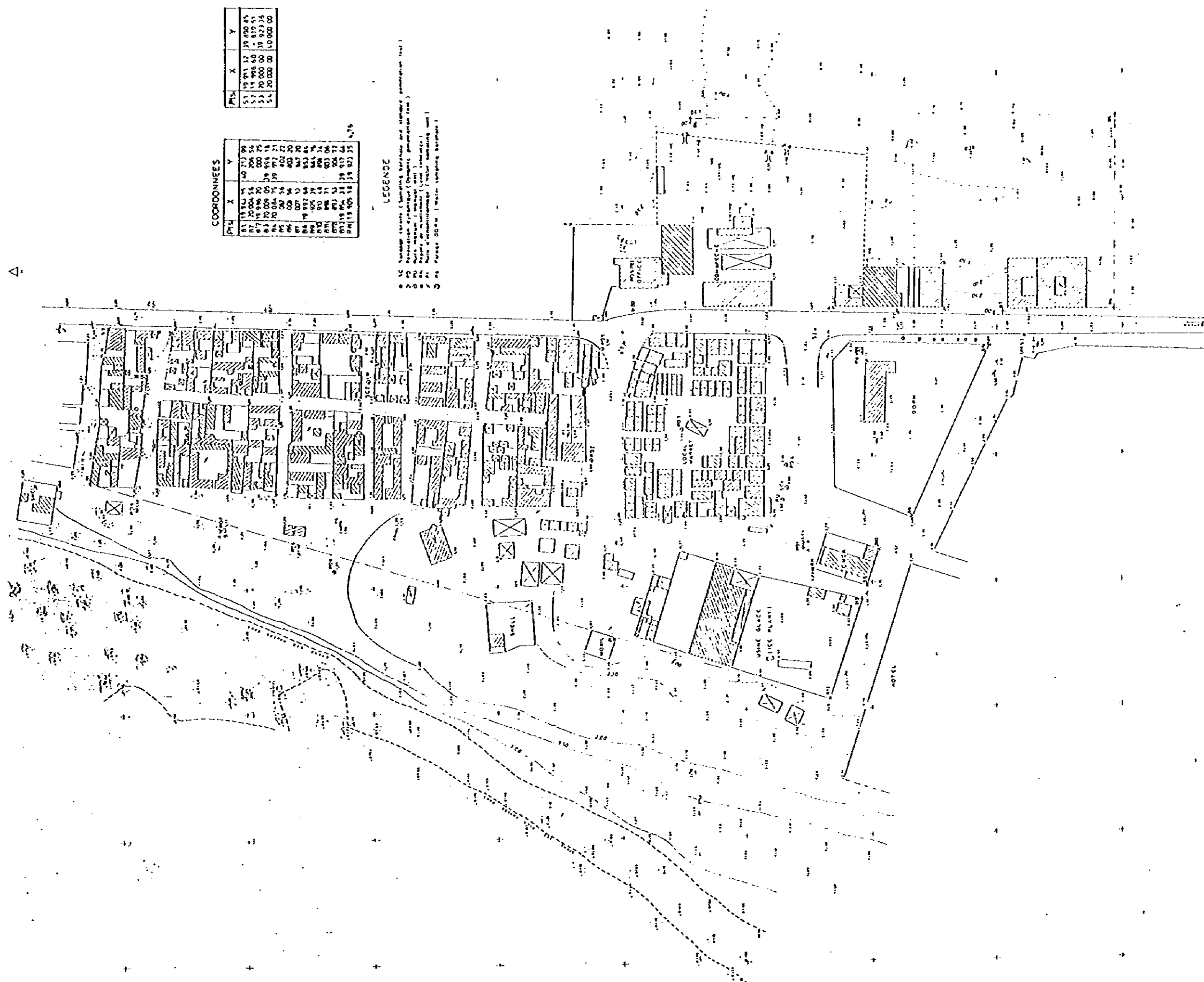
Les avantages sociaux issus d'une prise de conscience accrue, des connaissances acquises et les services sociaux rendus par le projet, contribueront à satisfaire les besoins fondamentaux de la communauté de pêcheurs en zone rurale.



LEGENDE

- SC Sondage coerte (Sampling borehole and standard penetration test)
- PD Pénétration dynamique (Dynamic penetration test)
- PM Puits manuel (Manual well)
- RM Repère de nivellement (Level reference)

COORDONNEES		
N°PI	X	Y
B1	77 874.58	70 908.65
B2	78 079.45	70 885.17
B3	78 055.74	70 486.04
B4	77 824.45	70 709.33
17 904		
B1	77 883.44	70 928.42
B2	78 079.08	70 884.82
B3	78 055.74	70 688.04
B4	77 956.44	70 709.84
RM	78 002.34	70 878.44



Pts	X	Y
51	19 871 37	19 000 45
52	19 876 60	19 879 51
53	19 000 00	19 873 36
54	19 000 00	19 000 00

COORDONNEES	
Pts	Y
51	19 871 37
52	19 876 60
53	19 000 00
54	19 000 00

- LEGENDE
- 10 Usages divers (Simplification des usages divers)
 - 11 Administration (Simplification des usages divers)
 - 12 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 13 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 14 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 15 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 16 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 17 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 18 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 19 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 20 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 21 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 22 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 23 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 24 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 25 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 26 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 27 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 28 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 29 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 30 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 31 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 32 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 33 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 34 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 35 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 36 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 37 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 38 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 39 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 40 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 41 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 42 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 43 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 44 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 45 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 46 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 47 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 48 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 49 Bâtiments (Simplification des usages divers)
 - 50 Bâtiments (Simplification des usages divers)

ETATS DES LIEUX - KAYAR

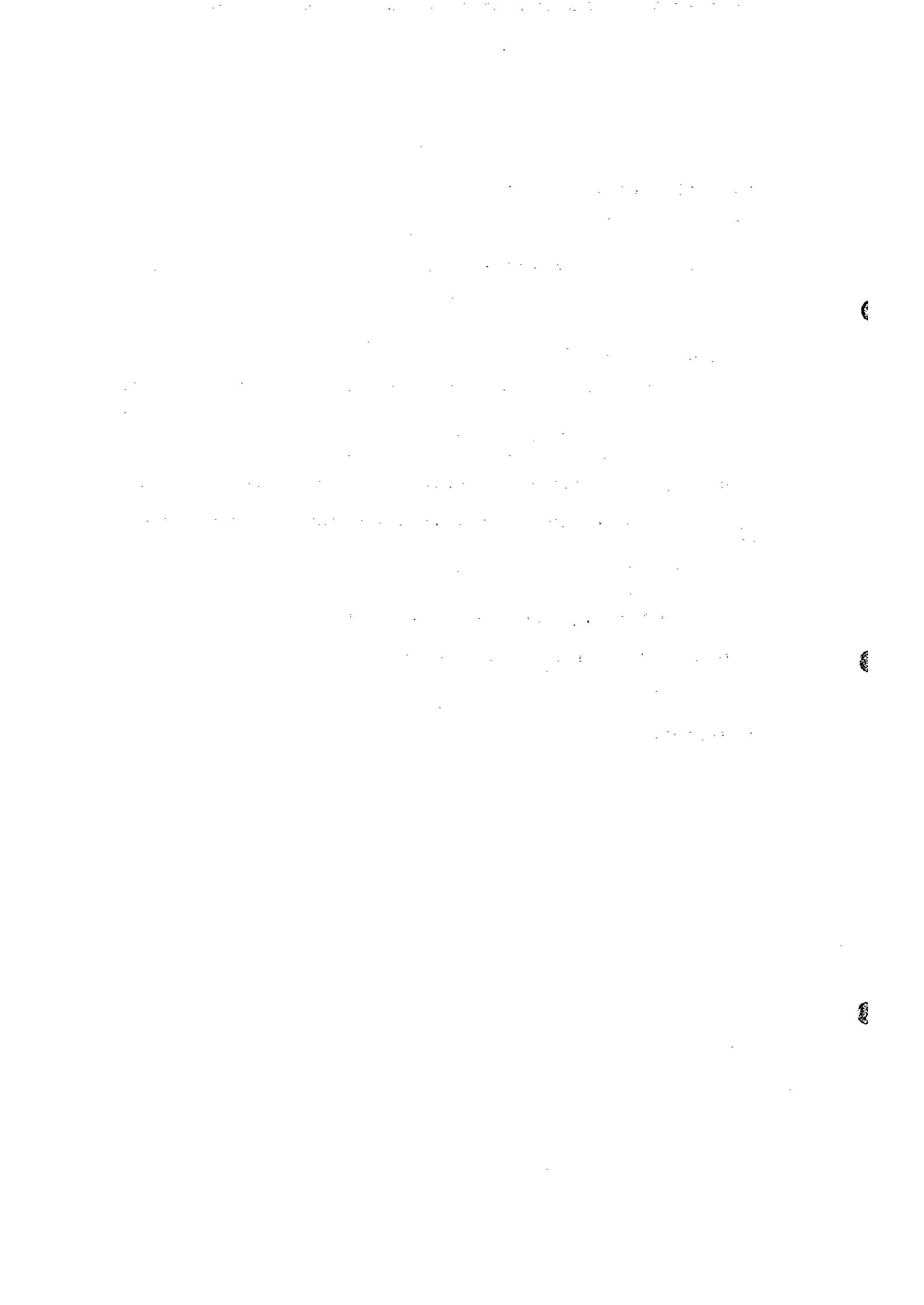
L'ETUDE SUR LE PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT
 DANS LA ZONE DE PECHE NORD
 EN REPUBLIQUE DU SENEGAL
 L'AGENCE JAPONAISE DE COOPERATION INTERNATIONALE

Appendice 3-1

**ETUDE DETAILLEE
SUR
LE DEVELOPPEMENT
DES COMMUNAUTES DE PECHEURS
SAINT LOUIS**

SOMMAIRE

1 PRESENTATION DE L'ETUDE	CS-1
1 - 1 OBJECTIF ET PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE.....	CS-1
1 - 2 METHODOLOGIE SUIVIE	CS-1
2 PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE	CS-2
2 - 1 HISTOIRE, STRUCTURE ET ORGANISATION SOCIALE.....	CS-2
2 - 2 CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES.....	CS-6
2 - 3 ACTIVITES PRODUCTIVES A GUET NDAR.....	CS-8
2 - 4 ACTIVITES ANNEXES A LA PECHE	CS-11
3 OCCUPATION DE L'ESPACE-INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS ...	CS-11
3 - 1 EQUIPEMENT SCOLAIRES:	CS-11
3 - 2 VOIRIE ET LES RESEAUX DIVERS(VRD).....	CS-15
3 - 3 INSTALLATION SUR LE DOMAINE MARITIME ET PROBLEMES	CS-16
4 ORGANISATION SOCIALE ET STRUCTURE SOCIO-PROFESSIONNELLE	CS-16
5 PERFORMANCE DES GROUPEMENTS ET PROBLEMES D'ACCES AU CREDIT	CS-16
5 - 1 GROUPEMENT D'INTERET ECONOMIQUE.....	CS-16
5 - 2 GROUPEMENT FEMININS	CS-17
6 NIVEAU DE VIE DES POPULATIONS - REVENU MOYEN	CS-17
7 IDENTIFICATION DES BESOINS ET PRIORITES	CS-18
7 - 1 NIVEAU DE VILLAGE	CS-18
7 - 2 NIVEAU DES OPERATEURS DE LA PECHE	CS-19
8 CONCLUSION	CS-20



1 PRESENTATION DE L'ETUDE

1 - 1 Objectif et problématique de l'étude

La présente étude vient en complément de celle réalisée par la Mission Japonaise dans le cadre de la première phase de l'étude sur le développement de la communauté des pêcheurs de Guet Ndar et Kayar. Il s'agit pour cette étude de faire l'état des lieux à partir d'enquête détaillée sur la situation socio-économique des acteurs de la pêche à Guet Ndar.

Les résultats de ces investigations permettront de cerner les conditions spécifiques de travail des communautés de pêcheurs résidents de Guet Ndar et de leurs relations socio-professionnelles avec des migrants.

Les données qui ont permis de produire le présent rapport ont été obtenues d'une part à partir d'enquêtes menées sur un échantillon représentatif de la communauté des pêcheurs essentiellement résidents de Guet Ndar et d'autre part à partir des entretiens informels auprès de personnes ressources.

1 - 2 Methodologie suivie

Elle a consisté dans un premier temps à étudier le questionnaire qui a été ensuite testé à Kayar sur un échantillon de 20 personnes représentant des résidents et migrants et composé de pêcheurs, transformatrices et micro-mareyeuses.

L'exploitation des données a permis la mise en place du document final d'enquête. Cette première phase se situe entre le 20 et 27 Mai 1997. Quant à la seconde phase elle a connu un début d'exécution à partir du 28 Mai 1997 par un voyage sur Saint Louis.

Après les formalités d'usage au niveau du Service Régional des Pêches de Saint Louis, les journées du 30 et 31 Mai ont été consacrées à la formation des enquêteurs au nombre de trois (03); au choix de l'échantillon (150 personnes) ainsi qu' à l'identification des cibles.

Composition de l'échantillon:

Pêcheurs	: 75
Transformatrices	: 45
Mareyeurs	: 23 (dont 16 micro-mareyeuses)
Charpentiers	: 03
Mécaniciens	: 02
Distributeur Carburant	: 02

Total	150

A côté de ces cibles, des investigations informelles ont été également menées au niveau des organisations locales et des partenaires de la filière: il s'agit de:

Organisations locales:

- Fédération des GIE de pêcheurs
- Fédération des GIE de mareyeurs
- Fédération régionale du collectif des pêcheurs
- Union des opératrices de la pêche artisanale

Partenaires de la Filière:

- Caisse Nationale de Crédit Agricole du Sénégal (CNCAS)
- Service Régional de la statistique

- Service Régional de la Pêche
- Service Régional du Développement Communautaire
- Unités de Conservation ou de Production de Glace

2 PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

2 - 1 Histoire, structure et organisation sociale

2 - 1 - 1 Histoire du village

L'histoire de la Langue de Barbarie (Guet Ndar et Goxu Mbadj) est intimement liée à celle de Saint Louis qui fut à la fois capitale du Sénégal et de la Mauritanie. Elle constitue un des vieux quartiers qui ont toujours su conserver leur originalité traditionnelle en dépit des multiples mutations qu'a connue la ville de Saint Louis et dont le point culminant fut le transfert de la capitale à Dakar en 1959. Cette démarcation de Guet Ndar par rapport au reste de la ville est si forte comme « si le bras de fleuve le séparant de l'île dans sa partie est constitue un tampon entre les deux cultures ».

D'un côté on a l'île naguère ville moderne de type colonial à l'image des petites villes européennes où est concentrée les structures administratives, le commerce ainsi que tout ce qui constituait jadis l'intelligentia Saint Louisien.

De l'autre Guet Ndar avec un aspect de village traditionnel: petites habitations fortement concentrées avec un taux d'occupation extrêmement élevé et une promiscuité accrue, des ruelles sablonneuses séparant les concessions en bordure desquelles prolifère un élevage de petits ruminants, bref, un environnement peu favorable à un bon épanouissement. Toutefois, le marché de Santiaba situé dans la Langue de Barbarie permet un brassage régulier entre les deux communautés.

Cependant, malgré cette influence de l'extérieur, Guet Ndar a toujours su conserver son visage traditionnel qui caractérise les villages de pêcheurs de la zone Nord et Ouest du Sénégal habitée en général par des communautés lébous.

Toutefois en dépit de ces différenciations socio-professionnelles, les Saint Louisiens, qu'ils soient de Guet Ndar, de l'île ou du reste de la ville ont cette fierté d'appartenir à la même communauté Saint Louisienne.

NB: l'île: quartier ceinturé d'eau est limité à l'Est par le fleuve Sénégal et à l'Ouest par un des affluents de ce même fleuve.

2 - 1 - 2 Structure et organisation sociale

L'existence de plusieurs formes d'organisations à caractère socio-professionnel et culturel illustre bien la forte hiérarchisation de cette communauté de pêcheurs. Pour mieux cerner cette situation, deux sources d'information ont été exploitées:

a) les entretiens informels auprès de personnes ressources ont permis d'avoir des informations sur l'existence et le rôle des organisations locales recensées. Ce sont:

* Fédération des GIE de pêcheurs: Creee en 1987

Elle regroupe 500 GIE dont 250 enregistrés au niveau de la CNCAS. Ils ont pu bénéficier de 1989 à 1996 de crédit d'équipement pour un montant global de 600 millions de francs CFA dont 120 millions pour les rapatriés (migrants mauritaniens). De ce financement il faut tenir compte de l'appui du projet Propêche pour 302 millions sous

forme de fonds de garantie jusqu'à hauteur de 70%. Signalons que Propêche est une structure canadienne d'appui qui intervenait dans le secteur de la pêche.

La situation du recouvrement de ce crédit en Avril 1997 se présente comme suit:

- Fonds propre CNCAS : 84.4%
- Propêche : 75%
- Rapatriés : 1.5%

Il faut signaler que le fonds mis à la disposition des rapatriés a fait l'objet de beaucoup de controverses dans la mesure où pour les rapatriés, ce financement est une subvention non remboursable que l'Etat leur avait accordé en raison des préjudices qu'ils ont subies suite à leur expulsion de la Mauritanie.

Il faut aussi mettre à l'actif de cette fédération la mise en place d'une mutuelle d'épargne et de crédit dont les activités vont bientôt démarrer.

*** fédération des GIE de mareyeurs: Creee en 1984**

Elle compte 54 GIE et un effectif de 313 membres; elle dispose d'un compte à la CNCAS avec un capital social de 200.000 FCFA. Son objectif est de faciliter l'accès au crédit à ses membres. Elle juge toutefois les conditions d'accès au crédit CNCAS difficiles à satisfaire notamment en ce qui concerne l'apport personnel qui est de 20% et le taux d'intérêt environ 17%.

*** la fédération régional du collectif des pêcheurs**

Elle a été créée en 1989 et compte 1000 membres; selon ses responsables. L'un des objectifs du collectif est de combler le vide laissé par les coopératives qui ne fonctionnent plus. Parmi les actions qu'elle a réalisées on peut noter le jumelage de Saint Louis avec la municipalité de Boulogne.

A cet effet, elle a bénéficié de:

- 02 containers de matériels de pêche mis à sa disposition par les pêcheurs européens.
- 01 container de matériel de santé pour l'hôpital de Saint Louis, offert par l'hôpital de Boulogne.

Elle joue aussi le rôle d'intermédiation entre les structures étatiques et les acteurs de la pêche.

Elle intervient également dans le domaine de la défense de l'environnement en suscitant des actions périodiques de nettoyage de la plage. Elle se fixe comme priorité:

- l'acquisition d'équipement de transport en vue de faciliter la distribution des produits de la pêche.
- la mise en place de chambre froide pour la conservation des produits en période de haute production dans le souci de maintenir les prix à un niveau satisfaisant.
- la construction de son siège à partir des cotisations de ses membres et l'appui de ses partenaires.
- les démarches au niveau de l'Etat pour l'exonération du matériel de pêche.

*** Mutuelle d'Epargne et de Crédit des GIE de pêcheurs**

Son implantation est toute récente. Elle consacre l'un des résultats de l'évolution positive de l'économie locale. Mise en place par la fédération des GIE de pêche, ses activités vont embrasser tous les secteurs de la pêche. En tant que banque locale, son rôle sera de susciter et d'organiser l'épargne locale et faire bénéficier à ses membres de crédits court et moyen terme à des conditions plus intéressantes.

Au moment de notre passage, nous avons noté la disponibilité du local, des équipements. Les outils de gestion sont mis en place, la formation des responsables chargés de sa gestion déjà réalisée; un capital social de 2.000.000FCFA mis en place

Les initiateurs n'attendent que l'obtention de l'agrément du Ministère des Finances pour la mise en route de l'institution.

*** l'Union des opératrices de la Pêche artisanale**

Elle fait partie de l'UOPAGC: Union des opératrices de la pêche artisanale de la grande côte (de Dakar a Saint Louis)

En effet, l'UOPAGC est née en Février 1996, elle regroupe les 6 comités de gestion. Ces structures coordonnent les activités des 112 GIE qui la composent avec un effectif d'environ 7.350 membres. Les 6 sites concernés sont:

- Hann
- Pikine / Guédiawaye
- Kayar
- Lompoul
- Fass Boye
- Saint Louis

Objectif et buts de l'Union

- ◆ la promotion économique et sociale de ses membres
- ◆ le développement de l'information et la formation de ses membres
- ◆ la mise en oeuvre de tous les moyens susceptibles de faciliter les activités économiques collectives et individuelles de ses membres afin d'améliorer ou d'accroître les résultats de celle-ci
- ◆ l'acquisition de moyens matériels et financiers nécessaires pour ses membres
- ◆ la promotion et l'écoulement de ses produits à l'intérieur comme à l'extérieur du pays

Organisation

Le bureau de l'union est composé de 30 délégués.

Le bureau exécutif compte six (06) membres.

Quatre commissions se répartissent les domaines d'intervention de l'union.

- Commission Commercialisation:

Elle est chargée d'écouler des produits, de nouer les contacts avec les clients de l'intérieur comme de l'extérieur du pays

- Commission Information/Formation:

Elle contribue à élever de niveau d'information, d'instruction et de connaissance des femmes en techniques de production, de commercialisation, de gestion.

- Commission Relation avec l'Extérieur:

Elle est chargée de nouer les contacts avec les partenaires, de favoriser les échanges avec d'autres structures, de créer, ou organiser des mécanismes de financement accessibles et adaptés aux besoins des femmes.

- Commission Organization:

Elle s'occupe de l'organisation des réunions séminaires et de toutes autres formes d'organisation susceptible de renflouer la caisse de l'Union.

Activités de l'Union

- ◆ la commercialisation des produits halieutiques (frais ou transformés)
- ◆ l'épargne et le crédit en fond de roulement et équipement
- ◆ la formation
- ◆ le développement des activités sociales
- ◆ l'amélioration du cadre de vie et de travail de ses membres

Les Moyens

Une équipe pluridisciplinaire composée d'agentes de développement de facilitatrices

Résultats

- formation de 110 auditrices
- financement des membres (crédit rotatif) pour un montant global de 530.000 FCFA
- Projet de réfection du centre de formation Mame Diarra BOUSSO de Saint-Louis
- Projet d'installation d'un télécentre

Problèmes

Les sites ne sont pas correctement équipés (hanger moyen d'évacuation des déchets, gestion de l'espace entre les différentes entreprises)

Commercialisation

- l'accès au poisson n'est pas toujours facile par manque de moyens financiers
- les femmes ne maîtrisent pas les circuits de commercialisation et d'exportation
- les transports sont chers

Par ailleurs, signalons que l'Union bénéficie de l'appui institutionnel du Bureau d'Appui à la Coopération Canadienne (BACC). Il faut aussi préciser que jusqu'ici l'Union fonctionne avec ses propres moyens (cotisation de ses membres exple : droit d'adhésion 10.000 FCFA/site/mois soit (60.000F/mois).

Actuellement elle dispose de fonds d'environ un million de francs CFA qui lui permettent de mener ses activités (exple: crédit rotatif à ses membres pour (02) mois avec un intérêt de 10% . Il est versé une ristourne de 25% aux comités de gestion pour les motiver.

Signalons aussi que l'appui de BACC se termine en Février 98 ; c'est la raison pour laquelle la recherche de partenaire dans les différents domaines (formation, finance) constitue l'une des priorités de l'Union.

2 - 1 - 3 Leaders formels et informels

Dans une société fortement ancrée dans la tradition comme celle de Guet Ndar, les leaders qu'ils soient formels ou informels, jouent un important rôle. C'est le cas ici des présidents ou secrétaires généraux des organisations socio-professionnelles comme les fédérations des GIE, de mareyeurs, des chefs de quartiers.

Cette assertion est d'ailleurs confirmée par notre enquête où 73,3 % des personnes interrogées affirment qu'elles ont confiance ou sont satisfaites du travail de leurs responsables locaux contre 19,3 % d'avis contraire

2-1-4 Mouvements associatifs dans la zone

Les résultats de l'enquête ont révélé un intérêt manifeste des populations à se constituer en associations ; ce qui explique la diversité des associations dont les plus en vue demeurent celles à caractère économique ou socio-professionnel, comme indique plus haut

a) Associations

A ce niveau 63.3 % des personnes enquêtées ne sont membres d'aucune association contre 36,7 % qui sont adhérentes d'association. Ces structures réparties dans les quartiers jouent un important rôle dans l'organisation sociale de la communauté Guet Ndarien. C'est à travers ces associations que les concertations se tiennent pour toute décision qui engage la communauté. Elles se révèlent sous plusieurs formes :

- socio-professionnelle : comme la fédération du collectif de pêcheurs qui regroupe 16.7% des personnes enquêtées de l'échantillon. Elle joue un important rôle dans la défense des intérêts de pêcheurs
- Sociale : comme PERSONNE MEME AGE (16.7%) elle veille à l'harmonie sociale de la communauté. C'est à leur niveau que se règlent les conflits opposant les voisins

Pour le cas spécifique de PERSONNE MÊME AGE, encore appelé SECTEUR, signalons que cette structure favorise les retrouvailles par groupe classe d'âge autour, par exemple d'une table de belotte ou de séance de thé en vue de sceller l'entente, la solidarité et l'entraide au sein des quartiers.

- Sportive: Il s'agit ici des associations sportives et culturelles comme SPORT LINGUERE où 12.0 % des personnes enquêtées sont membres; Guedj gui (1.3 %); LAMP FALL (3.3%) et JA guet Ndar (1.3%). Ces associations assurent l'animation sportive et culturelle du quartier pendant surtout des périodes de vacances scolaires (Navétane). Elles s'investissent dans la défense de l'environnement à partir des actions de nettoyage pour assurer la propreté du quartier.
- Dahiras: Il joue un rôle de premier plan dans l'organisation religieuse des fidèles. La aussi les résultats de l'enquête révèlent que 66,7 des personnes enquêtées affirment n'appartenir à aucun Dahiras; 30,0 % sont membres de Dahiras et 3,3 % n'ont pas donné d'avis.

Parmi les personnes interrogées 12,0 sont membres du Dahiras KHADRIYA; 6,0 % sont de MOURIDE, 2,3 % TALIBE LAYENE et 1,3 de TIDJANE.

Il faut signaler aussi que l'enquête informelle menée au niveau de certaines personnes ressources révèle que 80,0 % des jeunes sont Mourides tandis que les adultes et les vieux sont à majorité Tidjane.

2-2 Caractéristiques démographiques

C'est une population jeune avec un fort taux de natalité ou la tranche de moins de 20 ans représente plus de 50 % de la population totale qui est de 35.851 habitants (1996) dont 17.632 masculins et 18.219 féminins. La Population de Guet-ndar représente 24,15 % de la population totale de la commune de Saint-Louis qui est de 148.413 habitants.

Quant à la répartition par âge, la population de Guet-Ndar se présente comme suit:

Age group	%

0 à 4 ans	: 19,4%
5 à 9 ans	: 18,5%
10 à 14 ans	: 12,8%
15 à 19 ans	: 9,9%
20 à 24 ans	: 7,6%
25 à 29 ans	: 6,5%
30 à 34 ans	: 5,7%
35 à 44 ans	: 3,5%
45 à 49 ans	: 2,5%
50 à 54 ans	: 2,4%
55 à 59 ans	: 1,5%
60 à 64 ans	: 1,6%
65 à 69 ans	: 1,3%
70 à 74 ans	: 1,1%

Source : service régional de la statistique Saint-Louis

Par ailleurs les résultats de notre enquête effectuées sur un échantillon de 150 résidents révèlent 58,7% d'hommes et 41,3 % de femmes. L'âge moyen de l'échantillon est de 46 ans.

2 - 2 - 1 Mouvements démographiques

Dans ce domaine, le cas de Guet Ndar constitue une particularité. En effet, l'échantillon enquête n'est composé que de pêcheurs résidents à 100%.

L'explication de cette donnée est assez simple dans la mesure où, en ce qui concerne l'activité de pêche, Saint-Louis ne connaît pas du tout le phénomène d'immigration. Ceux qui viennent à Guet Ndar pendant les campagnes ne mènent que des activités annexes se traduisant par une main d'oeuvre d'appoint pour résoudre le problème des camions des mareyeurs. Ces personnes assurent également les petites opérations d'accompagnement du processus de transformation auprès des femmes transformatrices. Cette main d'oeuvre d'appoint est originaire essentiellement des zones agricoles (Baol et Cayor), des régions de Louga et Diourbel où l'agriculture ne nourrit plus son homme.

Excepté ce phénomène, le mouvement migratoire est plutôt caractérisé par l'émigration. Les raisons évoquées sont essentiellement d'ordre professionnel et sécuritaire.

En effet du point de vue professionnel, la grande expérience et le professionnalisme des pêcheurs Guet Ndariens font que cette main d'oeuvre spécialisée est l'objet de grandes sollicitations tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays.

Pour l'intérieur du pays, les principales destinations sont Kayar, Mbour, Joal Casamance, mais aussi les sites secondaires de la Grande Cote que sont : Gandiol, Fass-Boye, Lompoul.

Quant à l'extérieur, Mauritanie constitue la plus grande destination avec séjours sous-contrat établi avec des hommes d'affaires mauritaniens allant de 3 à 4 mois. Ils vont aussi au Ghana, en Côte d'Ivoire, au Congo, au Gabon et là aussi sous-contrat avec des armateurs Coréens pour un séjour allant de 45 jours à 3 mois. C'est ainsi qu'à ce niveau plus de 1280 pêcheurs quittent chaque année pour cette forme de pêche dénommée «pêche de ramassage».

Il faut noter que les retombées financières de ce mouvement migratoire sont extrêmement importantes. Elles seront analysées au niveau des chapitres qui vont suivre.

Pour les raisons sécuritaires, signalons l'existence de la barre située à environ 300 m de la côte. Cette barre constitue une zone d'insécurité permanente pour les pêcheurs. Il faut donc être vraiment «Guet-Ndarian» pour accepter de toujours braver cette barre, occasionnant en moyenne 20 à 30 décès sans compter les destructions d'équipements (filets, moteurs et pirogues). C'est aussi l'une des raisons qui dissuadent les émigrants à venir pêcher à Saint-Louis.

2-3 Activités productives à Guet Ndar

2-3-1 Typologie

la typologie des activités productives de l'échantillon enquêté se présente comme suit:

pêcheur:	50,3 %
transmatrices:	30,7 %
mareyeurs:	22,0 %
charpentier:	2,0 %
distributeur carburant:	1,3 %
mécanicien:	0,7 %
autres:	0,7 %

L'analyse socio-économique de chacune de ces activités permettra de mesurer l'impact de chacune d'elles dans l'évolution de la filière.

L'analyse socio-économique de chacune des activités permet de se rendre compte de l'importance de la filière pêche dans l'économie de Saint-Louis en particulier et du Sénégal en général.

A) LA PÊCHE

En se référant aux données du précédent tableau, on se rend compte qu'actuellement les mises à terre à Saint-Louis tournent autour de 38.000 tonnes/an dont 62% de sardinelles, 25% d'espèce démersale, le reste pour d'autres espèces; le tout pour un chiffre d'affaire global de l'ordre de 9 milliards de francs CFA. Et ceci malgré les contraintes dues à la barre qui occasionne des pertes estimées à 200 T/jour.

A cause justement de cette barre, 50% de l'armement actif de Saint-Louis est ailleurs ce qui expliquerait encore davantage. Ce vaste mouvement migratoire de la main d'œuvre saint-louisienne. Aussi, il se trouve par ailleurs que l'armement actif actuel dépasse les possibilités de pêche de Saint-Louis.

Ainsi par rapport à la production nationale, Saint-Louis se situe à environ 20 % derrière Mbour / Joal. Cependant à observer de plus près cette situation et en faisant référence à l'apport de la main d'œuvre saint-louisienne migrante dans les principales zones de pêche du pays, la contribution de Saint-Louis serait de l'ordre de 40 % du revenu ou production du secteur de la pêche artisanale du pays, selon les mêmes sources.

Et mieux, en y intégrant par ailleurs les revenus issus de la pêche de ramassage qui sont estimés à environ 2 milliards de FCFA chaque année ainsi que ceux issus de la campagne mauritanienne (3 à 4 mois) où chaque famille de pêcheur revient avec un chiffre d'affaires de 15 à 20 millions de francs CFA, la participation totale de Saint-Louis serait de 50 % selon toujours les mêmes sources.

Parmi les autres indicateurs sur l'importance de l'activité pêche à Saint-Louis, signalons l'évolution positive de l'armement motorisé qui a suivi une progression régulière passant de 1760 pirogues en 1992 à 2800 en 1995 soit 62,85 % ce qui constitue tout de

même une bonne performance.

Pendant la même période (1995) Saint-Louis compte 16.000 pêcheurs soit 32 % de l'effectif total du pays qui fait 50.000 pêcheurs.

Par ailleurs les résultats de l'exploitation de l'enquête dégagent des indicateurs qui permettent aussi d'apprécier l'importance de l'activité de pêche à partir du revenu de la consommation et de l'épargne.

En effet, pour ce qui est de la tranche du revenu mensuel 50,7 % des personnes enquêtées de l'échantillon gagnent plus de 150.000FCFA; 16,2 % gagne respectivement 100.000 et 150.000FCFA. Quant à la consommation, celle relative à l'alimentation renseigne clairement sur le pouvoir d'achat élevé des pêcheurs. C'est ainsi que 14,0 % des ménages consomment 90.000F/mois ; 11,3 % pour 150.000 ; 3,3 % pour 300.000F et 0,7 % autour de 450.000F/mois.

Pour ce qui est de l'épargne 110 personnes de l'échantillon soit 73,3 % la pratiquent avec toutefois une structure variable. A ce niveau la thésaurisation (32,7%) et la tontine (19,3%) sont les plus couramment utilisées.

B) LA TRANSFORMATION:

L'exécution de ce volet est entièrement réservée aux femmes transformatrices.

Cette activité est pratiquée au niveau de deux sites essentiellement : Diamalaye encore appelé Sine situé au Sud de Guet-Ndar et celui de Goxu mbadj située au Nord de ce quartier.

- Site de transformatrices de Guet-Ndar

construit en 1957, il cohabite présentement avec le débarcadère de sardinelles depuis deux ans. Il est caractérisé par des aires de séchage d'une superficie d'environ 2000 m² utilisées toutefois, son seuil de saturation a été atteint depuis longtemps ce qui pose des problèmes de promoscuite. Il faut dire que la cohabitation avec les activités du principal débarcadère de Guet Ndar posent aussi problème dans la mesure où une partie est également réservée aux opérations de mareyage.

D'ailleurs la cohabitation avec cette autre activité rend encore difficile la solution du manque d'espace.

Du point de vue des équipements du site, signalons l'existence d'un hanger de pesage et un magasin de stockage d'une capacité de 100 tonnes. Le principal problème qui se pose donc pour l'amélioration des conditions de travail des femmes au niveau de ce site, est le manque d'espace pour un éventuel projet d'extension.

Site de transformation de Goxu Mbadj

Il est situé à l'extrême Nord du quartier et dispose d'un espace suffisant (3500 m²). Il n'a jusque'ici bénéficié d'aucun aménagement contrairement à celui de Guet-Ndar (Sine). Ici, travaillent une centaine(100) de femmes dans des conditions difficiles : défaut d'éclairage; insécurité.

Il faut dire que l'aménagement de ce site résoudrait en même temps les problèmes rencontrés par les femmes de Goxu mbadj et ceux notés au niveau du débarcadère de

Guet Ndar (Sine).

En somme l'aménagement du site de Goxu mgadj aura l'avantage de mettre les femmes transformatrices de ce quartier dans les conditions convenables de travail, et permettre en meme temps le decongestionnement du débarcadère de Guet Ndar

- Union des operatrices de la peche artisanal de la grande côte

le champs d'action de cette structure est beaucoup plus vaste et ses activités plus diversifiées qui vont du micro-mareyage à la transformation en passant par le commerce de produits divers. Les sites d'implantation englobe Guet Ndar, Gandiole, Hygrobase, Sor Diagne et Goxu mbadj.

Elle coordonne les activités de 23 GIE pour un effectif de 762 femmes. Parmi ces 23 GIE, 15 ont déjà leur compte bancaire et parmi eux 03 ont bénéficié de crédit fonds de roulement pour un montant global de 2.765.897 FCFA. Le taux actuel de recouvrement de cet exigible est de 98,91 % ce qui constitue une bonne performance.

Les activités de cette structures ont été suffisamment analysées dans le chapitre consacré aux organisations locales. Dorés et déjà, vu sa démarche, la qualité des personnes ressources qui l'animent et l'impact des résultats déjà obtenus, l'Union des Operatrices de la Pêche Artisanal devient de plus en plus une atructure incontournable pour tout projet d'amélioration des activités des femmes dans la filière pêche de la Grande Côte.

Analyse de la production et de l'écoulement

Les quantités de produit transformées en 1992, enregistrées au niveau du poste de contrôle du service régional de la pêche ont été évaluée à 1591 tonnes en 1992 et 2697 tonnes en 1994 pour une valeur commerciale respectives de 348.108.500 FCFA eet 335.242.000 FCFA. cette valeur commerciale est passée à 498.641.150 FCFA en 1996.

L'écoulement de la production se fait essentiellement sur le marché national et à ce niveau les sardinelles sont les plus prisées.

Quant à l'exportation, elle vise le marché de la sous-région et les pays les plus ciblés demeurent le Ghana et Bénin. Pour ces pays, les espèces salees -séchées (requins et raies) sont les plus préférées

Calendrier d'activités

A ce niveau, la haute saison se situe entre Mars et Septembre période qui correspond naturellement à la haute saison pour l'activité de pêche ; quant à la basse saison, elle se situe entre Septembre et Février.

Problèmes

- Infrastructures :

Ces problèmes ne sont pas correctement équipés (hangars de stockage, abris de travail et de repos sanitaires, moyens d'evacuation dess déchets, gestion de l'espace entre les differentes entreprises)

-Commercialisation

L'accès au poisson n'est pas toujours facile par manque de moyens financiers. Les femmes ne maitrisent pas les circuits de commercialisation et d'exportation.

- MAREYAGE:

L'entreprise de mareyage est caracterisée par la cohabitation de deux formes

d'activités :

- le mareyage qui appelle la mise en oeuvre d'importants moyens matériels (camion frigo) et financiers. Cette forme d'activité est menée par les hommes d'affaires en général. Il faut signaler qu'à Saint-Louis, il a été noté la participation de trois femmes d'affaires dans la gestion de cette activité au même titre que les hommes.

- La seconde forme (micro-mareyage) est pratiquée presque à 100 % par les femmes. Elles se chargent de la distribution du produit frais sur le marché local de la ville de Saint-Louis et de ses environs immédiats. Elles s'approvisionnent directement au moment des débarquements en même temps que les mareyeurs. Pour cette catégorie de mareyeurs, les revenus individuels mensuels, selon les résultats de l'enquête varient entre 25.000 FCFA (0,7 % des personnes de l'échantillon) et plus de 150.000 FCFA (50,7 %).

Quant à la première catégorie disposant plus de moyens, l'obtention des données sur les revenus mensuels n'a pas été chose aisée. Toutefois nous nous sommes référés au tableau relatif à l'évolution de la filière au cours des 05 dernières années (92 à 96, partie produits mareyés frais). C'est ainsi que 25.215 tonnes ont été mareyées en 1992 ; 30.425 tonnes en 1993 ; 14.054 tonnes en 1994 et 19.634 tonnes en 1996. Au vu de la valeur commerciale des produits mareyés frais comme suit :

Situé en aval de la production, le mareyage est une activité extrêmement sensible dans la mesure où elle est au coeur même de la valorisation de l'activité de pêche en tant qu'élément chargé du traitement et de la distribution de produit frais. Il faut souligner que sa mise en oeuvre fait appel à la mobilisation d'importantes mesures d'accompagnement en logistiques (véhicules adaptés de transport) et infrastructures de conservation ou de production de glace sans compter l'espace nécessaire pour l'exécution correcte du processus. Deux sites sont disponibles pour l'exécution de cette activité mais à des degrés variables

-le Débarcadère de Guet Ndar

Il constitue le principal site de mareyage. Il était autrefois en totalité affecté à des activités de transformation artisanale. Mais vu que les différentes entreprises qui se partagent l'espace travaillent dans une exigüité extrême (2000 m²), une décision pour sa fermeture en faveur de Goxu mbadj avait été prise à l'époque par les autorités municipales. Cette idée avait rencontré une réaction négative des pêcheurs de Guet Ndar.

En effet, ne voulant pas de cet endroit, ils sollicitèrent et obtinrent auprès des autorités l'autorisation de débarquer à Sine (sud de Guet-ndar). C'est ainsi qu'en accord avec les premières occupantes (transformatrices), des espaces furent affectés pour l'activité de mareyage.

C'est ainsi que les premiers travaux réalisés sur le site (transport de sable, compactage, construction de murettes, éclairage etc...) furent l'oeuvre des bénéficiaires eux mêmes.

Rapidement, il devient le premier débarcadère de la ville et montra ses limites puant à ses capacités à accueillir l'important parc de camions frigorifiques pendant les grandes périodes de production (soixante dix camions en stationnement par jour). Des travaux d'aménagement y sont en cours, destinés à améliorer les conditions de travail des pêcheurs, mareyeurs et transformatrices. Ces travaux concernent :

- le dallage des sites de transformation et de stationnement des véhicules
- la mise en place d'un réseau d'évacuation des eaux usées
- la construction de douches et sanitaires. Toutefois, malgré tous ces efforts le problème d'espace continue toujours de se poser au niveau de ce site.

- Le Débarcadère de Goxu Mbadj

Situé dans une zone où les espaces aménagés font l'objet de grande attention, ce site présente l'énorme avantage de disposer d'une surface d'environ 3,500 m². Situé au Nord du quartier, les autorités municipales avaient projeté d'en faire le principal débarcadère de la ville et d'y transférer les activités de débarquement de sardinelles qui se faisaient à Diamalaye (devenu trop exigu). Mais dans l'attente de la mise à exécution de ce projet, une mauvaise politique d'affectation et d'utilisation de l'espace est à l'origine aujourd'hui d'un encombrement du site non encore aménagé, par des constructions sauvages de cantines qui ont considérablement réduit l'espace qui faisait le principal atout de ce site.

Maintenir ce site comme le principal débarcadère à aménager, devrait continuer à être l'un des objectifs de la municipalité qui doit tout faire pour récupérer et sauvegarder de précieux espace.

- Equipements et Infrastructures de Mareyage:

Il faut signaler l'existence à Saint-Louis de quelques unités de conservation et de production de glace destinées à accompagner les activités de mareyage. Cependant vu la faiblesse du taux de couverture des besoins par ces unités (environ 39 %), l'urgence de la mise en place d'autres équipements se pose avec acuité. En attendant les entreprises de mareyage essaient tant bien que mal à combler le déficit à partir de Dakar.

- Les problèmes rencontrés par les mareyeurs se mesurent aussi :

- manque d'infrastructure de conservation et de production de glace
- difficultés d'accès au crédit fonds de roulement pour augmenter les capacités d'approvisionnement en produits
- difficulté, d'accès au crédit équipement pour renouveler le parc logistique souvent obsolète
- coût élevé du transport pour distribuer les produits dans les zones environnantes de Saint-Lois.

2-3-2 IMPACT DES ACTIVITES PRODUCTIVES

Cet impact sera analysé tant du point de vue quantitatif que qualitatif.

- Analyse quantitative

Cette partie sera axée d'une part sur l'importance du revenu monétaire de la filière pêche et d'autre part sur les investissements réalisés à partir de ce revenu et leur incidence sur le bien être des populations. Elle permettra aussi de préciser la place qu'occupe Saint-Louis dans la filière au niveau national. Ainsi, du point de vue revenu monétaire, plusieurs indicateurs permettent de l'apprécier.

- le tableau relatif à l'évolution de la filière au cours des 05 dernières années montrent que la valeur commerciale des produits frais et transformés a atteint en 1994 les chiffres records respectivement de 9.123.310.500 FCFA et 3.35.242.060 FCFA
- Le revenu tiré des activités des pêcheurs saint-louisiens qui partent en campagne en Mauritanie pour environ 3 à 4 mois; le revenu issu de cette forme de pêche est estimé entre 15 millions et 20 millions par unités de trois personnes.

- Le revenu issu de la pêche de «ramassage» sous contrat avec les amateurs Coréens pour un séjour de 45 jours à 3 mois sur les côtes Ouest africaines : Ghana, Cte d'Ivoire, Congo, Gabon. C'est ainsi qu'environ 1280 pêcheurs quittent chaque année pour cette forme de pêche et reviennent avec des revenus monétaires évalués à 2 milliards de francs CFA.
- L'impact au niveau national se traduit par la contribution de Saint-Louis à la formation du produit brut de l'activité de la filière qui serait, en terme réel de l'ordre de 50 % selon le service de la pêche et le service regional de la statistique.

- Analyse qualitative

Elle s'appuiera sur certains faits qui permettent d'apprécier l'incidence des revenus de la filière, l'importance des investissements réalisés, et leur répercussion sur la qualité de vie des populations. Ainsi, selon les résultats de l'enquête, on retiendra que les équipements de production en particulier les pirogues motorisées sont passées de 1790 unités en 1992 à 2800 en 1995. L'impact de la pêche se fait aussi sentir sur la qualité de vie et le niveau de bien-être dans la mesure où 96,7 % des personnes interrogées possèdent des habitations en dur 98 % ont de l'électricité et aussi de l'eau courante 78 % ont un post téléviseur et 85,3 % ont accès à la radio.

Analysé du point de vue des dépenses mensuelles de consommation notamment de la consommation alimentaire des populations, l'impact de la filière est la aussi réel. En effet selon les résultats de l'enquête 9,3 % des personnes interrogées consomment 120.000 FCFA/mois, 5,3 % se situe à 180.000 et 0,7 % à 450.000 FCFA

Toutefois, malgré cet important potentiel en terme de moyens financiers disponible, la qualité de vie des populations Guet Ndariennes est tributaire à des pesanteurs sociologiques qui caractérisent les populations des villages de pêcheurs. A cet égard, l'un des principaux points faibles notés se situe au niveau de l'habitat où la précarité des conditions d'hygiène, n'est pas de nature à favoriser des conditions de vie descentes. L'autre problème qui suscite l'inquiétude est l'extrême faiblesse de la scolarisation, qui se caractérise comme suit :

Libellé	Hommes	Femmes	Ensemble
pas été à l'école	69 %	75 %	73 %
niveau primaire	25 %	21 %	
niveau moyen	4 %	3 %	3 %
niveau secondaire	1 %	1 %	1 %
niveau supérieure	1 %	1 %	1 %

Source : Service regional de la statistique Saint-Louis

Malgré les intentions théoriques déclarées lors de l'enquête le manque d'intérêt accordé à l'école est manifeste sur le terrain. Pour ces populations l'envoi des enfants à l'école est une perte de temps dans la mesure où l'école ne forme que des chômeurs et des paresseux.

L'activité de pêche est le domaine prioritaire car c'est elle qui permet de gagner rapidement de l'argent et améliorer son statut social. De telles appréciations faites par des populations autochtones de Saint-Louis peuvent dérouter plus d'un dans la mesure où à travers l'histoire du Sénégal, Saint-Louis fait partie des premières villes fortement marquées par le colonisateur français; et de surcroît Saint-Louis fut la première capitale du Sénégal.

2 - 3 - 3 Capacité institutionnelle des organisations dans le secteur de la pêche :

Vu l'implication de plus en plus forte des organisations professionnelles dans la prise en compte de la gestion de leurs affaires, le rôle important qu'elles jouent est devenu une réalité.

C'est ainsi qu'il a été noté au cours des investigations l'existence de plusieurs organisations que sont : la fédération des GIE de pêcheurs, la fédération des GIE de mareyeurs, le collectif des pêcheurs, l'Union des opératrices de la Pêche Artisanale. Toutefois malgré la bonne volonté manifestée par la plupart des responsables, ces organisations manquent une certaine formation qui devrait les aider à prendre plus d'initiatives dans la gestion du secteur de la pêche. Des efforts sont entrain d'être menés dans ce sens. C'est le cas notamment de l'union des Operatrices de la Pêche Artisanale qui bénéficie d'un appui en formation dans le domaine de l'alphabetisation et de la gestion.

Dans le souci de mieux gérer les ressources financières du secteur, la fédération des GIE de pêche vient de mettre en place une mutuelle d'épargne et de crédit. Cette gestion de proximité fait partie des préoccupations majeures des acteurs qui se préparent dans la perspective de l'appropriation de la gestion de leurs futurs projets. Toutefois malgré ces multiples initiatives qui sont du reste à encourager, la mise en place de tout nouveau projet à gérer par ces organisations doit être précédée d'actions soutenues de sensibilisation, d'information et de formation; d'autant que les résultats de l'enquête ont révélé l'intérêt que suscite la formation au niveau des acteurs.

Aussi la mise en place d'un projet à gérer par les organisations, peut être un prétexte permettant de sensibiliser les populations sur l'importance de l'éducation en tant qu'élément précieux de progrès social.

2 - 4 Activités annexes à la pêche

Il s'agit ici surtout des artisans qui jouent un rôle essentiel dans la fabrication des équipements de production (pirogues) ainsi que dans l'entretien et la maintenance des équipements. Quant aux distributeurs de carburant il a été noté l'existence de 12 stations dans la Langue de Barbarie distribuant en moyenne 850.000 litres par mois et à ce niveau le manque de carburant constitue un cas rare à Saint-Louis.

Les résultats de l'enquête ont permis d'identifier aussi d'autres activités annexes. En effet, 3,3 % des personnes interrogées font de la restauration en plus de leur activités principale 2,0 % font de l'agriculture, 99 personnes de l'échantillon soit 66,0 % n'ont pas d'activités secondaires tandis que 11,3 % ont des activités secondaires mais n'ont pas précisé la nature de l'activité.

3 OCCUPATION DE L'ESPACE-INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS

3 - 1 Equipement scolaires:

-L'enquête complémentaire a permis de dénombrer ce qui suit:

- Ecoles publiques primaires : 4
- Ecole arabe : 1
- Enseignement secondaire moyen : 1
- Ecole privée : 1

Il a été aussi noté l'existence d'associations de parents d'élèves mais peu motivées et pas efficaces

3-1-1 Infrastructures de santé

Nous avons dénombré trois postes de santé dont l'infirmier militaire. Il y a aussi l'hôpital de Saint-Louis. Toutes ces unités fonctionnent avec l'appui de leur comité de santé.

Au point de vue fréquentation les résultats de l'enquête disposent que 113 personnes de l'échantillon soit 70,7% fréquentent le poste de santé; 8,0 % le dispensaire de Goxu mbadj; 12,7 % l'hôpital de Saint-Louis et 1,3% l'infirmier militaire.

3-2 Voirie et les réseaux divers (VRD)

L'accessibilité au quartier Guet Ndar ne pose aucun problème. C'est plutôt la desserte intérieure qui jouent un rôle essentiel dans le transport des produits et des personnes à l'intérieur du quartier.

Cette situation est plus aigue à Guet Ndar qu'à Goxu Mbadj où les dessertes intérieures sont suffisamment larges.

- le réseau d'eau potable

L'approvisionnement en eau potable de Guet-Ndar ne connaît pas de véritables problèmes, 98,0 % des ménages ont accès à l'eau courante.

- Le réseau électrique

Accessible en général mais des améliorations doivent être apportées dans l'éclairage public notamment au niveau des zones à forte concentration d'activités comme les débarcadères et surtout les aires de transformation. C'est le cas de Goxu Mbadj où l'insécurité règne au niveau de son aire de transformation dès la tombée de la nuit. Pour ce qui est de l'éclairage dans les maisons, 98,0 % des ménages interrogés possèdent de l'électricité.

- Assainissement

De façon générale le problème d'assainissement se pose avec acuité, tant du point de vue de l'évacuation des eaux usées, des eaux pluviales que des déchets ménagers. Cette situation est accentuée par la non observation des normes élémentaires d'urbanisation. Il est devenu inquiétant au niveau des lieux de production : transformation et mareyage, ce qui a provoqué une alerte qui a amené les autorités à entreprendre des aménagements qui sont actuellement en cours avec :

- le dallage des sites de transformation et de stationnement des véhicules des mareyeurs;
- la mise en place d'un réseau d'évacuation des eaux de fusion;
- la construction de douches et de sanitaires.

- Gestion des Ordures ménagères

Théoriquement, l'enlèvement des ordures ménagères dans la commune est du ressort de la municipalité. Malheureusement, l'exécution de cette tâche est loin d'être satisfaisante, vu les moyens limités de l'institution par rapport aux nombreux besoins à satisfaire au niveau des populations.

Face à cette situation, les populations font le reste tant bien que mal. C'est ainsi que les reliquants de ces ordures sont placés à des endroits précis le long du fleuve où elles font l'objet d'incinération. Cette pratique est souvent décriée par les riverains immédiats du fleuve mais le problème demeure entier en attendant que la municipalité trouve la solution définitive.

3-3 Installation sur le Domaine maritime et problèmes

Il est difficile ici de faire une démarcation entre la zone occupée par les habitations et le Domaine maritime qui fait fonction aussi de débarcadère et site de transformation des produits. Ainsi aux yeux de ces populations, ce niveau de compréhension ne semble pas être bien perçu et par conséquent ne constitue pas une préoccupation de leur part; toutefois des actions de sensibilisation doivent être menées dans ce sens.

4 Organisation sociale et structure socio-professionnelle

Il convient de rappeler qu'à Saint-Lois il n'existe réellement pas de migrants c'est la raison pour laquelle l'échantillon enquête n'est constitué que de résidents. Toutefois les quelques questions relatives à la cible migrante ont été posées ce qui a permis d'insister certaines réactions qu'il conviendrait de mettre en évidence sans entrer dans les détails notamment en ce qui concerne l'immigration.

- Concernant l'importance et évolution des flux migratoires, : à ce niveau deux cas de figure ont été retenus :

le premier cas concerne le départ des saint-louisiens pour des campagnes en Mauritanie ou avec les armateurs Coréens dans les pays les de la sous-région (pêche des ramassage) ou à l'intérieur du pays : Kayar Petite Côte, Casamance. Cette forme de migration et ses incidences a été suffisamment analysée dans les précédents chapitres.

- Le second cas de figure concerne la main d'oeuvre d'appoint à l'activité du secteur de la pêche. Il s'agit des travailleurs saisonniers qui séjournent à Saint-Louis et chargés notamment des Transports intérieurs de produits et leur intervention dans le processus de la transformation du poisson avec des revenus journaliers allant de 3.000 à 5.000 F en haute saison et 1.500 à 2.000 F pendant la basse saison. Les personnes qui exercent ce genre de prestation sont généralement originaires du Jaol and Kayor. Leur cohabitation avec les résidents ne pose aucun problème.

- Appréciation sur les migrant :

L'échantillon enquête fait apparaître les avis suivants : 4,7 % affirme avoir des problèmes avec les migrant contre 90,7% d'avis contraire.

Pour ces problèmes identifiés 2,0 % de l'échantillon affirme qu'ils concernent les mareyeurs (problème liées aux transactions financières); 0,7 % L'attribue aux transformatrices avec leurs clients.

Tandis que 96,7 % n'a donné aucun avis sur la question liées aux problèmes d'émigration. A ce titre, le rapport du groupe de Kayar pouvait être d'un apport précieux pour la compréhension de la question.

5 Performance des Groupements et problèmes d'accès au crédit

5-1 GROUPEMENT D'INTERET ECONOMIQUE

Notons ici que 45,3 % des personnes enquêtées ne font partie d'aucun GIE, 3,3 % n'ont pas donné leur avis et par contre 51,4 % sont membres de GIE. Cette situation révèle des tendances favorables du secteur de la pêche.

Quant à l'identification de leur appartenance, 6,0 % des personnes interrogées sont membres de Bokk Jom, 6,0% de Bokk xalat liggéey, suivi de sopp xadim (3.3%) et

fédération régionale de pêcheurs(2.7%) etc...

Par ailleurs 19,3 % des adhérents n'ont pas précisé le nom de leur GIE

Résultats de GIE :

Achat de moteurs	2,7 % des personnes enquêtées
Acquisition caisse de conservation	8,7 %
Financement fonds de roulement	12,7 %
Achat filet	1,3 %
Action de régulation de prix	1,3 %
Meilleure organisation du transport	3,3 %
Aucun crédit	12,0 %
Sans avis	54,0 %

Difficultés des GIE

Aucune difficulté	23,3 % des personnes enquêtées
Prêt faible	1,3 %
Durée remboursement courte	1,3 %
Manque de financement	4,7 %
Manque de matériel	1,3 %
Absence de marche	0,7 %
Lenteur mise en place crédit	0,7 %
Mésentente entre les membres	0,7 %
Sans avis	65,3 %

Proposition de solutions

A ce niveau 1,7 % des personnes enquêtées préconisent la création de banque pour les GIE, 2,7 % affirment n'avoir aucune idée; 1,7 % pensent qu'il vaut mieux travailler seul sans la banque et 0,7 préconisent le recours à la justice pour le recouvrement des dettes.

5-2 Groupement Féminins

La aussi, 72,7 % des personnes enquêtées ne font partie d'aucun groupement et 4,0 % sans avis tandis que 23,3 % sont membres de groupement. Parmi les groupements identifiés 5,3 % de personnes enquêtées sont de Bokk xalat liggéey, suit de Bokk xal Jamaru SAL (2.7%); Daru SALAM (2.7%)etc...

A l'image des GIE la prolifération des groupements est aussi un bon signe pour la gestion commune de futurs projets à mettre en place.

6 Niveau de vie des Populations - revenu moyen

L'appréciation du niveau de vie des populations par rapport au revenu moyen des individus n'est pas facile à quantifier, toutefois une appréciation qualitative permet de se faire une idée à travers les investissements réalisées. A cet égard, le sous-chapitre n° 23 consacré aux activités productives s'était suffisamment appesanti sur la question à travers notamment des résultats obtenus au niveau des principaux secteurs d'activités et de leur incidences sur le niveau de vie des populations.

Par ailleurs, les données d'enquête spécifique ont permis d'aboutir à des conclusions

intéressantes sur le revenu des individus, en particulier, dans le chapitre consacré au revenu de l'activité de pêche et situe le revenu minimum à 15.000 FCFA et maximum à 600.000 FCFA. La classification des revenus se présente comme suit :

0 - 25.000	0,7%
25 - 50.000	4,7%
50 - 75.000	10,7%
75 - 100.000	16,0%
100 - 150.000	50,7%

En ce qui concerne l'origine du revenu 79,3 % des personnes enquêtées de l'échantillon affirme qu'il provient de l'activité principale. Quant à l'appréciation par rapport à la structure de la consommation les dépenses de consommation, alimentaire demeurent de loin les plus importantes allant même de 360.000 à 450.000 FCFA par mois. Viennent ensuite l'habitat, le loisir, le remboursement des dettes les dépenses religieuses, l'éducation des enfants et les cérémonies familiales.

Pour ce qui est de l'épargne, et notamment son montant, elle varie entre 1.000 minimum et 200.000 maximum. A ce niveau la tontine : 19,3 % et la thésaurisation : 32,7 % constituent les formes d'épargne les plus couramment utilisées. C'est dire que de façon générale, selon toujours les résultats de l'enquête, les formes modernes d'épargne ne sont pas suffisamment développées au sein de cette population. Espérons que la mutuelle d'épargne et de crédit en cours de démarrage sera une occasion pour changer les mentalités.

Pour ce qui est du niveau de bien être des populations, beaucoup d'efforts restent encore à faire malgré l'importance des revenus générés à travers les activités productives.

Il s'agira surtout d'améliorer la gestion des ressources pour mieux orienter les investissements à réaliser. A ce niveau la prise en compte de l'aspect environnemental dans la gestion judicieuse de l'espace doit être au centre des préoccupations. L'éducation des enfants à Guet-Ndar doit être un réflexe qu'il convient de créer pour garantir un progrès social durable.

7 Identification des besoins et priorités

7-1 niveau de village

Dans le quartier, besoins prioritaires se résument en l'amélioration de l'éclairage public notamment dans les zones à forte concentration d'activités de production : débarcadères, zones de transformation et de mareyage.

- l'autre besoin prioritaire est la mise en place d'édicules publics afin de lutter contre la prolifération du péril fécal.

La sensibilisation et l'éducation de la population sur l'importance de l'amélioration de l'environnement : nettoyages périodiques et programmes des quartiers, L'hygiène et la propreté surtout dans les zones de production doivent être comprises et acceptées par tous. Ce rôle d'éducation pourra être confié au service d'hygiène qui aura comme principaux cibles : les ASC, les associations de quartier, les GIE de pêcheurs, de mareyeurs, le collectif des pêcheurs, les dahiras.

Tout ceci devra être accompagné par la mise en place de réseaux d'évacuation des eaux

usées et pluviales par l'enlèvement des ordures ménagères etc...

7-2 Niveau des opérateurs de la pêche

Ces besoins et priorités seront examinés selon l'activité.

7-2-1 Pêcheurs :

Il s'agira de mettre en place un crédit équipement pour faciliter le renouvellement des équipements existants dont la plupart sont devenus obsolètes : pitoues, files mais surtout moteurs avec possibilités d'exonération des taxes.

- Mise en place d'un magasin de pièces détachées
- Le réaménagement du débarcadère de Guet-Ndar et surtout l'aménagement de celui de Goxu mbadj où des possibilités d'extension sont réelles : (3 000 m² disponibles)

En tout le cas, l'accès au crédit doit être accompagné de la simplification des procédures bancaires. d'ailleurs il a été relevé au cours des enquêtes de zone que l'une des raisons qui motivent les pêcheurs Saint-Louisiens à aller en campagne en Mauritanie est justement due aux facilités que leur offrent les opérateurs de ce pays dans l'acquisition d'équipements performants.

- Mise en place de chambre froide avec possibilités de conservation des produits pendant les périodes de haute saison ou il n'est pas rare de constater des surproductions qui dépassent de loin les possibilités d'écoulement que leur offrent les mareyeurs.

7-2-2 Mareyeurs

Là aussi, il s'agira d'offrir les mêmes possibilités d'accès au crédit notamment en fonds de roulement pour augmenter leurs capacités d'intervention qui sont le plus souvent limitées par rapport à l'importance des mises à terre pendant les périodes de haute saison de pêche.

- L'aménagement du site de Goxu Mbadj qui constitue présentement une préoccupation majeure pour tous les intervenants directs de la filière à cause des possibilités d'extension existante.
- L'équipement en bacs de conservation des produits en vue de son acheminement vers les marchés de l'intérieur avait également retenu l'attention des opérateurs.
- Appui en matière de formation pour permettre aux mareyeurs d'accéder aux marchés de l'extérieur (Europe notamment)
- Appui en fonds de roulement pour les micro-mareyeuses.

7-2-3 Transformatrices

- Accès également au petit crédit pour faciliter le renouvellement ou l'amélioration de leurs équipements : claies de séchage, bacs de salage, ainsi que les petits équipements indispensables à l'exécution des différentes opérations de transformation.

- Appui en formation technique ou technologique en vue d'améliorer la qualité du produit afin de le rendre plus compétitif.

L'Aménagement du site de Goxu Mbadj qui est devenu une priorité majeure pour les femmes.

Réhabilitation du complexe frigorifique des femmes transformatrices. Ce complexe a cessé de fonctionner depuis 1990 suite à une mauvaise gestion financière et technique des équipements. Ces installations, pour être à nouveau fonctionnelles, nécessiteraient un investissement de l'ordre d'une centaine de millions de francs CFA.

Toutefois, vu les possibilités qu'il offre :

- Capacité de stockage : 30 tonnes en congele
- Tunnel de congélation : 6 tonnes/jour
- Production de glace : 480 barres soit 12 tonnes/jour

Sa remise en service placera à la fois les transformatrices, les pêcheurs et les mareyeurs dans une situation très favorable pour atténuer le manque de glace à Saint-Louis.

8 Conclusion

L'étude sur le développement de la communauté de pêcheur réalisée à Saint-Louis dans le courant du mois de Juin 1997 a permis de se rendre compte de l'importance des potentialités que recèle la filière pêche à Saint-Louis. Mais au delà des atouts décelés, le développement de la pêche et de la communauté des pêcheurs à Saint-Louis connaît de sérieux problèmes liés à plusieurs facteurs :

- le manque d'infrastructures performantes de conservation et de production de glace, ce qui place les producteurs dans une situation difficile vu l'importance des mises à terre surtout pendant les périodes de haute saison.
- l'inexistence d'un système de crédit adapté au secteur, rendant ainsi difficile le renouvellement des équipements de production dont la plupart sont devenus obsolètes
- l'inexistence d'aménagement digne de ce nom au niveau des débarcadères, mettant les acteurs dans des conditions inconfortables d'exercice de leurs activités.
- Les efforts négatifs de la barre sur la production et la sécurité des pêcheurs, constituent aussi une préoccupation majeure des populations de Guet-Ndar.

Au plan social beaucoup de points faibles ont été également notés :

- manque d'intérêt accordé à la scolarisation des enfants
- l'encombrement humain dans les concessions dû à un taux d'occupation extrêmement élevé; la solution de ce problème revêt à notre avis une certaine urgence pour l'avenir du développement de la communauté de Guet-Ndar.

En effet, il y a une inadéquation grave entre l'évolution rapide de la population à Guet-Ndar et l'espace disponible. Les conséquences d'une telle situation en rapport avec la santé des populations doit retenir l'attention de la municipalité pour la recherche de solutions alternatives.

D'ailleurs les conséquences de cette situation font partie des raisons qui poussent les pêcheurs Saint-Louisiens à émigrer vers d'autres régions du pays. L'exemple de Kayar est suffisamment édifiant.

Face à tous ces problèmes (qui ne sont pas les seuls), la recherche de solutions viables est indispensable à travers la mise en place de projets suffisamment étudiés et dont la mise en œuvre permettra d'améliorer les conditions de travail des acteurs de la filière à Saint-Louis. Tout ceci doit être accompagné d'un vaste programme de sensibilisation, d'information et de formation.

La question de la gestion cohérente de l'espace en vue de résoudre les problèmes environnementaux graves qui se posent à Guet Ndar devra être au centre des préoccupations des autorités.

REPARTITION DE LA POPULATION COMMUNE DE
SAINT-LOUIS PAR QUARTIER SELON LE SEXE EN 1996

NOM DE LOCALITE	MASCU LIN	%	FEMININ	%	TOTAL
HAUT GUEF NDAR	3,915	3.2	4,145	2.8	8,061
BAS GUEF NDAR	4,788	3.2	4,635	3.1	9,423
HAUT NDAR TOUTE	2,148	1.4	2,499	1.7	4,647
BAS NDAR TOUTE	1,685	1.1	1,726	1.2	3,411
GOXU MBADI	5,095	3.4	5,214	3.5	10,309
LANGUE BARBARIE	17,632	12.0	18,219	12.0	35,851
NORD CENTRE	2,370	1.6	2,761	1.9	5,131
HAUT NORTH	2,044	1.4	2,162	1.5	4,206
SUD	2,109	1.4	2,265	1.5	4,374
DIAMAGUENE	4,597	3.1	4,963	3.3	9,559
SOR NORD BALACOSS	2,417	1.6	2,604	1.8	5,021
DAROU	8,377	5.6	8,779	5.9	17,156
NDIOLOFENE SUD	2,373	1.6	2,483	1.7	4,856
NDIOLOFENE NORTH	3,494	2.4	3,467	2.3	6,960
LEONA I	6,730	4.5	6,807	4.6	13,538
LEONA II	3,689	2.5	3,694	2.5	7,383
PIKINE I	3,527	2.4	3,810	2.6	7,337
PIKINE II	7,959	5.4	8,171	5.5	16,130
SOR DIAGNE	2,154	1.5	2,285	1.5	4,440
KHOR	1,035	0.7	1,091	0.7	2,126
DAKHAR BANGO	1,764	1.2	1,657	1.1	3,420
NGALLELE	436	0.3	488	0.3	924
ENSEMBLE	72,705	49.0	75,708	51.0	148,413

Appendice 3-2

**ETUDE DETAILLEE
SUR
LE DEVELOPPEMENT
DES COMMUNAUTES DE PECHEURS
KAYAR**

SOMMAIRE

1 PRÉSENTATION DE LA ZONE D'ÉTUDE	1
1 - 1 ORGANISATION SOCIALE	1
1 - 2 LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES LOCALES	1
1 - 3 CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES	2
2 OCCUPATION DE L'ESPACE, INFRASTRUCTURES ET ÉQUIPEMENTS	6
2 - 1 ÉQUIPEMENTS SCOLAIRES ET ÉDUCATION	6
2 - 2 INFRASTRUCTURES DE SANTÉ.....	7
2 - 3 ÉQUIPEMENTS ADMINISTRATIFS.....	7
2 - 4 LA VOIRIE ET LES RÉSEAUX DIVERS (V.R.D.)	7
3 LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES PRODUCTIVES	9
3 - 1 L'AGRICULTURE ET LE MARAÎCHAGE	9
3 - 2 LA PÊCHE.....	10
3 - 3 LA TRANSFORMATION	10
3 - 4 AUTRES ACTIVITÉS PRATIQUÉES	11
3 - 5 NIVEAUX DE REVENUS	11
4 PERFORMANCES DES GROUPEMENTS ET PROBLÈMES D'ACCÈS AU CRÉDIT 12	
4 - 1 NIVEAU DE PARTICIPATION DANS LES G.I.E.	12
4 - 2 PRINCIPAUX RÉSULTATS OBTENUS	12
4 - 3 PRINCIPALES DIFFICULTÉS ÉVOQUÉES	13
4 - 4 SOLUTIONS PROPOSÉES	13
5 L'INSERTION SOCIO PROFESSIONNELLE DES MIGRANTS : LES HEURTS D'UNE COHABITATION	13
5 - 1 INVENTAIRE DES ASSOCIATIONS EXISTANTES	14
5 - 2 L'IMPLICATION DES POPULATIONS DANS LA VIE ASSOCIATIVE EST GLOBALEMENT FAIBLE, MAIS ELLE EST QUASI NULLE CHEZ LES MIGRANTS	14
5 - 3 LE COMITÉ DE PÊCHE : UNE STRUCTURE DE RÉGULATION SOCIALE, UNE ASSOCIATION DE DÉFENSE DES INTÉRÊTS DES PÊCHEURS.....	15
5 - 4 LE C.V.D. (COMITÉ VILLAGEOIS DE DÉVELOPPEMENT) : UN PARTENAIRE DE PREMIER PLAN.....	17
6 BESOINS ET PRIORITÉS	18
6 - 1 BESOINS ET PRIORITÉS DU VILLAGE	18
6 - 2 PROGRAMME D' ACTIONS PRIORITAIRES	19
6 - 3 BESOINS ET PRIORITÉS AU NIVEAU DES OPÉRATEURS DE PÊCHE.....	19

TABLES

1 Présentation de la zone d'étude

Le village de Kayar se trouve dans la communauté rurale de Djender, arrondissement de Keur Moussa, région de Thiès. Il couvre une superficie de 1604 ha. Il est situé au Nord de la communauté rurale et est délimité à l'Est par le lac Tamna, à l'Ouest par l'océan Atlantique, au Nord-Est par des dunes sablonneuses et des cordons littoraux, au Nord par le Lac Mbawane et au Sud par le prolongement des Niayes et le Village de Keur Abdou Ndoye.

Le site de Kayar recèle cette double potentialité à la fois agricole et halieutique qui a permis une diversification des activités économiques locales. Le potentiel pédologique à Kayar est propice à l'activité agricole: les sols hydromorphes dans la Niaye de Kayar occupent une superficie importante et sont très propices au maraîchage.

L'hydrologie est également favorable. La nappe phréatique est peu profonde. La profondeur des puits varie entre 1 et 7 mètres. On note également la présence de deux anciens lacs: le lac Mbaouane et le lac Tamna qui se sont asséchés du fait de la sécheresse; pendant l'hivernage le site est occupé par des marigots.

Cette richesse du site, dans la mémoire collective, expliquerait l'attrait que la zone a exercé dès 1860 sur le Djaraf M'bor Ndoye, fondateur du village. Il aurait été accompagné par une partie de la communauté léboue, fuyant la peste qui sévissait dans les quartiers indigènes de Dakar. En découvrant ce site poissonneux qui offrait aussi l'avantage d'avoir des terres humides et riches, le fondateur se serait écrié de joie "Kar yile yar" exprimant sa reconnaissance au bon Dieu pour ces deux opportunités: les dunes pour l'activité agricole et la mer pour la pêche. C'est par déformation progressive de cette expression qu'est né le nom Kayar.

1-1 Organisation sociale

L'accès au pouvoir s'organisait jusqu'en 1960 sur le principe de la filiation héréditaire au fondateur. A cette date des contradictions internes ont conduit à la révision des modalités de l'accès au pouvoir instituant l'élection pour la chefferie. Le Chef de village est assisté par le conseil des notables dont les membres relèvent de son choix.

Il existe aussi dans l'organigramme des structures de gestion du pouvoir local, des "penc" dont le rayon d'exercice couvre l'échelle quartier. Ils n'ont pas une vocation délibérative; Ce sont des structures consultatives. Il en existe trois (03):

- Digg
- Buge Gaolo
- Darou Salam

1-2 Les activités économiques locales

Le dynamisme économique local a entraîné un mouvement de population important rendant les niveaux de peuplement fluctuants d'une période à une autre.

Jusqu'aux années 1950, Kayar souffrait d'un enclavement du fait de son accessibilité difficile. La connexion avec les grands axes routiers avec la réalisation de la route bitumée a marqué l'essor de l'économie locale. D'une économie d'auto-consommation quasi exclusive, Kayar s'est progressivement ouvert aux circuits marchands régionaux et nationaux. Aujourd'hui les produits de la pêche alimentent les marchés des grands centres urbains de Dakar, Thiès, Diourbel, Kaolack etc..

En effet Kayar est aujourd'hui l'un des plus grands centres de pêche du Sénégal. La pêche est l'activité première dans la zone devant le maraîchage qui est aussi un secteur important. Le site bénéficie d'influences hydroclimatiques favorables et de présence d'une fosse marine. La pêche y est pratiquée sur une façade longue de 35 km. Ses côtes poissonneuses exercent un attrait sur les pêcheurs d'autres zones.

Selon le rapport de la mission japonaise "le nombre de pêcheurs en 1995 était de 4113 (...); il y avait approximativement 396 transformateurs (la productivité moyenne était d'environ 12,5 tonnes par transformateur) et 570 mareyeurs étaient impliqués dans l'activité pêche"

Les quantités produites et transformées annuellement sont importantes. Selon le rapport annuel du service de pêche, Kayar "fournit 20% des débarquements totaux de la région de Thiès et 12% de la pêche artisanale sénégalaise".

1 - 3 Caractéristiques démographiques

1 - 3 - 1 Structures Démographiques

Le recensement général de la population réalisé en 1988 dénombrait 7307 habitants dans le village de Kayar. L'actualisation réalisée en 1995 par le CERP de Pout estimait la population totale à 8573 habitants, sachant que le taux d'accroissement annuel global est de 2,7 %. (9000 habitants environ selon le rapport de la mission japonaise. Rapport sur le développement de la zone de pêche dans la zone Nord - 1996).

Sur les 91 résidents enquêtés, on a 59,3% d'hommes et 40,7% de femmes. Chez les migrants, il y a beaucoup plus de chefs de ménages hommes que de femmes (75,8% contre 24,2%).

L'âge moyen est de 42 ans chez les résidents contre 39 chez les migrants. Apparemment, la population migrante est un peu plus jeune en moyenne. Les moins de 50 ans représentent 80% chez les migrants contre 66% chez les résidents.

L'analyse de la structure de la famille nous montre qu'il y a en moyenne 3 ménages par famille chez les résidents, contre 2 chez les migrants.

STRUCTURE DE LA FAMILLE PAR NOMBRE DE MENAGES

Nombre de Ménage	% Résidents	% Migrants
01	25,3	36,4
02	24,2	28,8
03	19,8	13,6
04	13,2	7,6
05	6,6	9,1
06	5,5	4,5
07	2,2	-

08	2,2	-
19	1,1	-

La structure de la famille est plus lourde chez les résidents. Il n'y a pas de famille de plus de 6 ménages chez les migrants, alors qu'elles représentent 5,5% chez les résidents. Les familles constituées de moins de 3 ménages représentent 49,5% chez les résidents contre 65,2% chez les migrants. Les familles de 3 à 6 ménages représentent 34,8% chez les migrants contre 45,1% chez les résidents.

En général, la structure de la famille en milieu pêcheur est assez large. La maison regroupe la famille élargie. Même si le plus souvent les revenus sont individualisés par ménage, l'unité de consommation est plutôt collective. Chaque ménage donne sa contribution au chef de famille qui gère la consommation collective.

Le nombre de personnes par ménage est en moyenne de 10 chez les migrants comme chez les résidents. Il est d'ailleurs légèrement moins élevé statistiquement chez les résidents (9,97%) que chez les migrants (10,48%).

En moyenne, on retrouve deux femmes par ménage chez les résidents comme chez les migrants. Les ménages de 1 à 2 femmes représentent 83,5% chez les résidents et 74,6% chez les migrants. Le nombre d'enfants est de 6 en moyenne chez les résidents contre 5 chez les migrants.

NOMBRE D'ACTIFS PAR MENAGE

Nombre d'actifs	% Migrants	% Résidents	0 - 4
57,1	67		
5 - 9	26,9	26,4	
10 - 14	6,4	2,2	
14 - 19	4,8	3,3	
20 - 24	4,8	1,1	
TOTAL	100 %	100 %	

1 - 3 - 2 Structures démographiques chez les migrant et mouvements de population

Les différentes sources que nous avons consultées s'accordent à reconnaître qu'il y a un dédoublement de la population de Kayar en période de campagne avec l'arrivée des saisonniers. L'estimation la plus fréquente est de 16.000 habitants environ.

a) Origine géographique et raisons de la migration

L'enquête menée à Kayar nous permet d'avoir des indications quantitatives plus précises sur l'origine des migrants : 90% proviennent de Guet Ndar.

Lieux de provenance des migrants

Origines	Nombre de Ménages	%
Diourbel	01	1,5
Gandiolo	01	1,5
Mbar	01	1,5
Rufisque	02	3
Saint - Louis	60	90,9
Toubaoul	01	1,5

Cette migration des pêcheurs guet ndariens vers Kayar est relativement ancienne. Elle s'explique pour l'essentiel par la côte plus poissonneuse de kayar. 68 % des personnes enquêtées avancent cette raison . 36 % des migrants lient également le choix du site de campagne à l'ancienneté de cette pratique migratoire désormais inscrite dans leur tradition.

Notons également que 12% des enquêtés estiment que le choix du lieu de campagne est lié à des raisons familiales. Pour ce groupe, on peut émettre l'hypothèse que le choix de résidence est désormais fixé à Kayar où habite l'essentiel de leur famille et qu'ils retournent à Guet Ndar juste pendant la basse saison.

Les raisons de sécurité sont également assez présentes dans le choix du lieu de campagne. La barre à cet endroit est beaucoup moins importante qu'à Saint - Louis, la sécurité est donc plus assurée à Kayar qu'à Saint-Louis.

b) Choix des périodes de migration et des domaines d'activités

Ces deux raisons évoquées plus haut interviennent également dans le choix des périodes de migration (raison de sécurité à 19,07%; période plus poissonneuse à 68,02 %). Cette migration concerne des chefs de ménage. Ce sont des hommes dans leur grande majorité (76 %). Les femmes représentent 24 %. 34 % des chefs de ménage se déplacent avec toute leur famille et 66% avec une partie de leur famille. 65 % des Chefs de ménage ont entre 20 et 45 ans, 18 % entre 46 et 50 ans, 11 % entre 52 et 61 ans. Les plus de 61 ans représentent 6%.

Pour l'essentiel, ils travaillent dans la pêche. Cette activité occupe 76 % des migrants enquêtés et concerne presque exclusivement les hommes. Les femmes s'investissent surtout dans la transformation (15 %). L'activité de mareyage chez les migrants concerne 7,6 % des ménages. Les activités annexes sont marginales (1,5 %) : Elles concernent surtout les populations migrantes venant des zones autres que Guet Ndar. Elles représentent 09 % environ de la population migrante totale. Ces populations proviennent de M'Bar, Toubaoul, etc...

Pour l'essentiel, les migrants se limitent à l'exercice d'une seule activité qui les occupe à plein temps: 87 % d'entre eux n'ont pas d'activités secondaires.

Pour ceux qui en ont, 5 % travaillent dans la restauration, 2 % dans l'agriculture et 6 % dans diverses autres activités.

c) Structures des ménages chez les migrants

La taille moyenne des ménages est de cinq personnes environ. Cependant cette moyenne cache des écarts importants comme on peut le constater à la lecture du tableau montrant la structure de la famille des 66 ménages enquêtés (voir tableau B2 structure de la famille).

Les ménages sans enfants représentent 1,5 % de l'échantillon, tandis que ceux de 01 à 03 enfants représentent environ 34 %. Cette proportion est de 35 % pour les ménages de 04 à 07 enfants. Les ménages de 08 à 12 enfants représentent environ 12 % de l'échantillon.

d) Durée de migration et calendrier des activités

68,8% des enquêtés sont fidèles à leur lieu de campagne habituel tandis que 31% vont à plusieurs endroits. En moyenne, les migrants restent 8 mois à Kayar et 4 mois à Saint-Louis. Les résultats de nos enquêtes montrent qu'une grande majorité reste à Kayar entre 5 et 7 mois : ils représentent 72% des chefs de ménage migrants. 21,8% restent plus de 7 mois alors que ceux qui restent 4 mois ou moins ne représentent que 6,3%.

C'est dans la période allant de Décembre à Juillet, qu'on a la plus grande tranche (56,1%). Elle correspond à la période de la haute saison pour la pêche et les activités qui lui sont reliées. De manière générale, la durée moyenne du séjour à Saint-Louis est de 4 mois (56% des migrants) et couvre la période allant de Juillet/Aout à Novembre/Décembre.

Cependant, même s'ils restent à Kayar une majeure partie de leur temps, 67% des migrants ne sont pas prêts à s'y installer définitivement. Les relations qui les lient à leur village d'origine semblent bien plus fortes que les raisons de travail qui les occupent à leur lieu de campagne. Toutefois, ce lien est plus de l'ordre affectif et psycho-sentimental. C'est une sorte de revendication identitaire en réaction au sentiment de "répulsion" dont certains d'entre eux se croient être victimes. En réalité, ils sont physiquement plus liés à leur lieu de travail qu'à leur village d'origine. Ils y travaillent. Ils y ont leur famille. Ils y passent beaucoup plus de temps.

69,2 % des migrants ont leur propre maison à Kayar et 89,2% sont construites en dur. Cela traduit très clairement un choix résidentiel durable à Kayar. Cela nous semble d'autant plus vrai que, d'après les résultats de l'enquête, les migrants guet ndariens construisent en dur plus à Kayar qu'à Saint Louis : en effet, leurs maisons d'origine sont en dur à 59,4% à Saint-Louis (contre 89,2% à Kayar) et elles sont en paille et en bois à 10,8% à Saint-Louis. Apparemment, la qualité de l'habitat des migrants est meilleure à Kayar qu'à Saint-Louis.

Le surpeuplement du village d'origine, l'absence d'espace fait aussi du projet migratoire des guet ndariens, une stratégie d'accès à la propriété devenue quasi impossible pour les dernières générations à Guet Ndar, du fait de la trop forte exiguité des lieux dans le village d'origine. La migration semble ainsi devenir un moyen de désengorgement de Guet Ndar et une voie d'accès à la propriété immobilière et à l'émancipation pour les jeunes ménages. Cette hypothèse, nous semble t-il pourrait être raisonnablement avancée, même si comme on le sait, l'insécurité foncière se pose à eux car une grande partie de ces maisons sont sur le domaine maritime dont l'occupation est illégale.

e) Choix des lieux de scolarisation des enfants

12% des migrants inscrivent leurs enfants pour leur scolarisation à Kayar et 1,5% à Rufisque. Au total, 14% inscrivent leurs enfants à leur lieu de campagne. Seuls 4,5% des migrants ont inscrit leurs enfants à Saint-Louis. Il semble donc que la scolarisation des enfants se fasse plus sur les lieux de campagne que dans les villages d'origine, ce qui renforce l'hypothèse d'un choix résidentiel durable plus effectif à Kayar qu'à Saint-Louis.

Toutefois, la faiblesse du nombre de réponses obtenues à cette question auprès des enquêtés, nous oblige à observer une certaine prudence dans l'interprétation de ce résultat: en effet 54 sur 66 ménages enquêtés n'ont pas répondu à cette question.

D) niveau de confort

A Kayar, 77,3% des migrants bénéficient de l'électricité à domicile pour une dépense moyenne de 5295,9 francs. Par contre l'eau courante est inexistante. L'approvisionnement en eau se fait à partir des puits qui sont peu profonds dans cette zone. 31,7% ont leur poste de télévision, 94 % ont leur poste radio. Le réseau téléphonique est peu développé mais il existe quelques télécentres privés à Kayar (environ 3).

Notons enfin, qu'il y a un secteur tertiaire qui connaît un essor important : le marché local permet aux populations de s'approvisionner en produits divers. Le secteur du transport se développe également : quelques véhicules assurent la liaison avec les centres locaux : Bayakh, "50 et Rufisque

2 Occupation de l'espace, infrastructures et équipements

Kayar compte trois grands quartiers traditionnels : il s'agit de Darou Salam (quartier le plus étendu et le plus peuplé), Point Rond et Pencum Digg. Il existe également des sous quartiers de création plus récente : taante Yoff, Tefess etc...

Dans le mode d'occupation, on note une répartition des zones d'habitat entre résidents et migrants. La route bitumée divise l'espace villageois en deux franges distinctes : Les migrants occupent la zone comprise entre la route et la plage. Cette zone (quartiers de taante Yoff et Tefess) se situe dans le domaine Maritime. Son occupation est donc illégale. Elle est donc exposée à un éventuel déguerpissement si l'Etat jugeait un jour nécessaire de récupérer ces terres.

Aujourd'hui l'extension du village se fait surtout vers la zone Nord - Ouest. La zone Sud est entourée de bas fonds; elle est la principale zone de production maraîchère du village. La zone Ouest est limitée par l'Océan. La zone Nord - Ouest est ceinturée par la végétation du projet de fixation des dunes. Les risques de déboisement sont importants compte tenu de l'insuffisance de terres disponibles pour l'extension du village.

2 - 1 Equipements scolaires et éducation

Il existe une école primaire de douze classes à Kayar. On peut remarquer que seuls 15,4 % des enquêtés sont alphabétisés en français chez les résidents. Ce taux est presque identique pour les migrants 13,8 %.

31 % ne sont pas alphabétisés du tout chez les résidents contre 36,9% chez les migrants. Les alphabétisés en Wolof ou Arabes représentent à peu près la même proportion chez les deux communautés : 45 %.

En général, l'instruction à l'école française est perçue comme étant peu utile aux yeux des pêcheurs. Leurs enfants sont appelés à s'investir dans la pêche où ils peuvent tirer des revenus souvent plus importants que les revenus tirés des débouchés professionnels que l'école française leur offre.

On peut remarquer que seule la moitié des enquêtés envoient leurs enfants à l'école primaire. 33 % préfèrent les envoyer à l'école coranique, tandis que 23 % estiment l'instruction en français inutile.

Pourtant même si l'école française leur semble peu utile, ils sont demandeurs en formation dans des domaines pratiques correspondant à des besoins concrets liés à l'exercice de leurs activités : 75 % chez les migrants et 88 % chez les résidents. La demande en formation porte majoritairement pour les deux communautés, sur l'alphabétisation fonctionnelle et la gestion : dans les deux communautés, cette demande est exprimée par au moins 80 % des enquêtés.

2 - 2 Infrastructures de santé

Il n'existe qu'un seul centre de santé à Kayar dirigé par un infirmier. Il est assisté de quelques matrones et ASC. Il existe un comité de santé qui s'occupe de la gestion et du fonctionnement. Le poste de santé souffre de manque de personnel et d'équipements médicaux. Les locaux sont également dans un état de délabrement assez avancé. Le manque d'ambulance pose souvent des difficultés d'évacuation des malades notamment pour les urgences, ce qui provoque quelques fois des décès.

Le comité des pêcheurs a engagé des travaux de rénovation des locaux. Les fonds actuellement engagés par le comité dépasseraient les 700.000 Francs CFA.

Notons enfin que certains Kayarois préfèrent aller au centre de santé du monastère de Keur Moussa. Ils représentent 7% des personnes enquêtées. 93% vont au poste de santé de Kayar et souhaiteraient une amélioration de la qualité des services médicaux.

2 - 3 Equipements administratifs

Il existe un bureau de poste, un service départemental de pêche et une gendarmerie. Les services publics donnent globalement satisfaction aux populations. 91% des enquêtés migrants et 73% des résidents estimaient satisfaisantes les prestations des services publics.

Les deux services qui donnent le plus de satisfaction sont le service de pêche (31,9% des résidents et 24,1% des migrants), puis le service de la gendarmerie (10,5% des résidents et 21,3% des migrants).

L'important rôle du service de pêche est reconnu par une large majorité des enquêtés qui s'estiment globalement satisfaits des prestations de ce service. Il a essentiellement un rôle d'encadrement et d'appui conseil pour les pêcheurs. Le renforcement de ses moyens contribuerait à rendre encore plus efficaces ses actions.

Notons enfin l'existence de quelques télécentres gérés par des privés. Nous en avons dénombrés trois. Il existe également une boulangerie, une grande mosquée et une pharmacie villageoise.

2 - 4 La Voirie et les Réseaux Divers (V.R.D.)

Le réseau viaire est très limité. La voirie de déserte ou voirie primaire est constituée d'une seule route butimée qui permet la connexion avec les grands axes routiers. Elle traverse le village dans le sens Nord-Sud. Son emprise est faible et sa dégradation rend la circulation difficile et dangereuse par endroit.

Quant à la voirie de désenclavement ou voirie secondaire, elle est constituée de quelques pistes étroites et mal aménagées ouvrant la voie vers la plage.

Dans la frange du village comprise entre la route bitumée et la zone des dunes (vers l'Est), l'état anarchique du tissu urbain, avec une forme d'occupation entassée de l'habitat, rend le tracé tortueux et très étroit. La circulation automobile y est impossible. Cette situation est particulièrement dangereuse car, en cas de catastrophe, l'organisation de secours risque d'être particulièrement difficile.

La voirie de raccordement entre les sous-quartiers ou voirie tertiaire est également constituée de petites pistes très étroites, tortueuses et non aménagées.

Le plan de relance de la pêche dans la zone devrait intégrer un volet réfection et amélioration de la voirie.

- Réfection de la voirie primaire pour permettre une plus grande accessibilité de Kayar et pour renforcer la connexion avec le réseau routier régional et national.
- Elargissement et pavage des voies comprises entre la route bitumée et la plage.
- Ouverture de nouvelles voies et élargissement de celles existantes entre la route bitumée et les dunes. Cela devrait intégrer un plan de restructuration global du village qui soit négocié avec les populations et les autres acteurs locaux.

2-4-1 Le réseau d'eau

Le réseau d'adduction d'eau est inexistant à Kayar. L'approvisionnement en eau se fait à partir des puits. La nappe phréatique à cet endroit là est peu profonde (entre 1 et 5 mètres). Un forage a été réalisé, il alimente le centre de maréyage et le service de pêche.

2-4-2 Le réseau électrique

Il existe un réseau électrique à Kayar : 76% des enquêtés sont branchés à l'électricité. Cependant ce réseau ne couvre pas tout le village; c'est ainsi que dans la zone d'extension, les branchements clandestins sont fréquents, ce qui pose un réel problème de sécurité.

C'est certainement le principal élément d'explication à retenir pour les enquêtés non branchés au réseau électrique (23% environ). Par ailleurs l'éclairage public est inexistant à Kayar cela constitue une contrainte majeure pour la réalisation de certaines activités. C'est le cas de l'activité de transformation où l'absence d'éclairage sur le site pose des problèmes de sécurité (vols) et rend difficile le travail à certaines heures.

2-4-3 L'assainissement

La question de l'assainissement demeure un problème central à Kayar. Il n'existe aucun système collectif pour l'évacuation des eaux usées, des eaux pluviales et pour l'enlèvement des matières fécales. Les eaux domestiques sont évacuées par déversement dans la rue, sur les terrains vagues ou à la plage. Celle-ci est utilisée comme lieu de soulagement, ce qui pose de réels problèmes de salubrité. L'évacuation, par le système de fosses individuelles (fosses sceptiques et latrines) est très faiblement pratiquée.

Des initiatives locales ont cependant été développées pour endiguer ce phénomène. C'est ainsi que le Comité villageois de Développement (C.V.D.) a créé une commission qui s'occupe de l'enlèvement des ordures ménagères. Cinq charrettes ont été achetées pour la collecte et l'évacuation. Une participation financière est requise pour chaque ménage. La somme varie entre 25 et 100 F suivant le volume de déchets collectés. Ce système local de ramassage collectif permet aussi de faire travailler quelques jeunes du village qui arrivent à tirer des revenus moyens mensuels de 13 à 15.000 F environ.

Cependant l'équipement rudimentaire utilisé pour l'évacuation ne permet pas la couverture de l'ensemble du village. Le renforcement du nombre de charettes et du petit matériel de collecte permettrait de mieux faire face au problème de l'évacuation des ordures.

Si aucun appui n'est prévu pour renforcer la capacité de collecte locale, ceci pourrait entraîner la prolifération des dépôts sauvages, ce qui dans le cas de Kayar, peut poser des problèmes de pollution de la nappe phréatique compte tenu de sa faible profondeur

L'entassement des ordures pourrait entraîner également la prolifération de cafards, de moustiques et autres bactéries qui constituent une menace pour la santé des populations .

Notons par ailleurs que pour ce qui concerne l'évacuation des matières fécales, des actions ont également été menées. C'est ainsi que sur financement du "réseau 2000", des toilettes ont été construites sur la plage pour un montant de 1.000.000 de F CFA. Chaque usager y participe pour 25 Francs; les fonds ainsi collectés permettent de financer la maintenance et l'entretien. Une partie assure la rémunération du gardien, qui en même temps, s'occupe de la surveillance de la plage. Une amende a été instituée à l'endroit des convenants. De plus grâce à l'appui de la ville de Lorient (France), un programme de latrines privées a été réalisé avec le C.V.D. de Kayar : 35 douches ont ainsi été construites. Les bénéficiaires devaient participer à hauteur de 16.000 F pour un montant global de 100.000 F environ par latrine réalisée.

Par ailleurs le C.V.D. prévoit d'utiliser les fonds résiduels de ce programme pour assurer la finition d'une autre douche publique dont la construction avait été entamée par Sen Pêche.

Pour ce qui concerne l'évacuation des eaux pluviales, cela pose moins de difficultés. Il existe des zones inondables, des creusets découpés par le contournement d'élévations dunaires. Quand il s'agit de sols de type sablonneux, l'infiltration se fait progressivement après une période de stagnation des eaux de pluie. En revanche quand il s'agit d'un sol de type argileux, l'infiltration est un peu plus lente.

3 Les activités économiques productives

Les conditions naturelles de Kayar déterminent largement la typologie des activités productives en présence dans cette zone. Comme nous l'avons déjà souligné dans la première partie de l'étude, Kayar recèle d'importantes potentialités pour la pêche mais aussi pour l'agriculture et le maraîchage.

3-1 L'agriculture et le maraîchage

En effet, même si les résultats de notre enquête ne le font pas ressortir clairement, (seuls 12% des chefs de ménage le déclarent comme activité secondaire), le maraîchage est très ancré dans les pratiques productives kayaraises.

La potentiel pedo-hydrologique est important et explique l'ancienneté de la pratique agricole dans la zone. C'est une population qui est traditionnellement agricultrice; la pêche n'était qu'une activité d'appoint pour les populations autochtones.

C'est avec l'amélioration des infrastructures routières et les avancées technologiques dans la pratique de la pêche à Kayar - avancée pour laquelle l'influence de la communauté migrante guérandienne a certainement joué un rôle important - que s'est progressivement opérée une mutation de l'appareil productif local.

La plus grande maîtrise des techniques de pêche, l'amélioration du niveau d'équipement et l'augmentation des niveaux de prises qui en ont découlé, ont créé les conditions d'une insertion progressive de kayar dans le circuit marchand régional et national. On est passé ainsi d'une économie d'auto-subsistance où la recherche de l'auto-subsistance alimentaire était prioritaire, à une économie monétaire marchande.

Cette mutation de l'économie locale a consacré la primauté de la pêche et des activités qui lui sont reliées, du fait qu'elles sont plus fortement rémunératrices, au détriment de l'agriculture.

Toutefois, cette regression de l'agriculture et du maraîchage ne s'est pas traduite par un abandon de l'activité. Le maraîchage est pratiqué d'une manière ou d'une autre par tous les autochtones. Pour une bonne partie des pêcheurs, l'activité maraîchère permet de couvrir en partie les besoins alimentaires. Il n'est donc pas source de revenus pour cette catégorie de pratiquants qui s'y consacrent pendant leur période creuse. C'est certainement ce qui explique d'ailleurs que le maraîchage ait rarement été cité comme activité productive secondaire au cours de nos enquêtes. Cependant même s'il n'est pas prioritaire en terme de temps consacré à l'activité, il continue à être pratiqué très largement.

La maraîchage emploie d'ailleurs une main d'oeuvre saisonnière migrante provenant du Fouladou, du Sine et d'autres contrées du Sénégal. Ces migrants sont payés en nature (une partie de la production leur est réservée dans ce cas), ou en espèces. *"La main d'oeuvre saisonnière occasionne chez la plupart des producteurs des dépenses comprises entre 25.000 et 75000 francs en moyenne par campagne, et la durée d'emploi d'un saisonnier varie en moyenne entre 3 et 7 mois."*

(Tall Mountaga - La promotion de l'horticulture à Kayar - mémoire de fin de formation ENEA - 1995).

Les surfaces cultivées couvrent 389,3 ha dont 166,8 ha en terre des Niayes et 222,5 ha en terre Dior.

3-2 La pêche

La pêche quant à elle, reste l'activité largement dominante. Avec les activités qui lui sont reliées, elle occupe la quasi-totalité de la population active; L'activité pêche en elle même mobilise à temps plein 55% de la population active chez les résidents enquêtés et 76% des migrants.

Les conditions naturelles sont largement favorables à la pratique de cette activité. Elle est pratiquée sur une façade maritime longue de 35 à 40 km. La présence d'une fosse marine et du chenal en eau profonde s'approchant du rivage se traduit par une zone calme facilitant l'accostage et le départ en mer dans des conditions sécurisantes. C'est aussi une zone poissonneuse, ce qui explique l'attrait qu'elle exerce sur les autres communautés de pêcheurs.

3-3 La transformation

Le développement de la pêche a eu un effet induit sur les activités qui lui sont plus ou moins reliées. L'attraction qu'elle a exercée sur la communauté guet ndarienne a également entraîné une mutation dans les pratiques locales. La transformation, activité pour laquelle les guet ndariennes jouissent d'un savoir-faire reconnu, a ainsi connu un développement important à Kayar. Elle est essentiellement pratiquée par les femmes. Elle mobilise 33% de la population active féminine qui en fait son activité principale.

Les quantités transformées sont importantes. Selon l'étude de la mission japonaise, "en 1995 (...), Kayar produisait 4936 tonnes soit 30,6% de la production totale, ce qui le place comme 2^{ème} grand producteur de la grande côte".

Les résultats de nos enquêtes ne nous permettent pas de spécifier les revenus par type d'activités (pêche / transformation / Mareyage). Cependant selon les données du projet PAFGC cité dans le rapport de la mission japonaise "le revenu le plus élevé d'un transformateur à Kayar en 1994 était de 139.000 francs par mois, le revenu intermédiaire 100.000 francs et le plus bas revenu 25.000 francs."

Ces chiffres ne nous donnent pas le revenu moyen mais ils donnent une idée sur les niveaux relativement importants que peuvent atteindre les ressources générées par l'activité.

3-4 Autres activités pratiquées

Le mareyage occupe environ 10% de la population active chez les résidents et 8% chez les migrants. L'importance des activités liées à la pêche laisse de moins en moins de place à l'exercice d'une double activité. En dehors du maraîchage principalement pratiquée à titre d'activité d'appoint, peu d'actifs s'investissent dans des activités secondaires. 76% des enquêtés n'ont aucune activité secondaire.

Evidemment, pour ceux qui s'y adonnent, c'est l'activité agricole qui est la plus pratiquée comme activité secondaire. 12,5% des enquêtés s'y investissent. Ce pourcentage est faible nous semble t-il, au regard de l'importance de la pratique agro-maraîchère dans la zone. Au cours de l'enquête, seuls ceux qui le pratiquaient en tant qu'activité rémunératrice l'ont déclaré comme activité secondaire, laissant ainsi de côté une bonne partie de pratiquants qui s'y adonnent à des fins d'auto-consommation.

Enfin, 11% des enquêtés s'investissent dans divers autres domaines comme activité secondaire. En effet, le dynamisme du secteur de la pêche à Kayar a eu des effets induits sur l'économie locale se traduisant par le développement en aval de nombreuses autres activités (fabricants de paniers, colporteurs, vendeurs de glace, gérants de stations d'essence, mécaniciens etc...).

On peut considérer qu'il y a un processus dynamique de diversification des activités économiques locales. Nos observations de terrain et les divers entretiens que nous avons eus dans la zone, nous permettent d'avancer ce postulat. Nous avons choisi au départ, de cibler l'enquête sur les activités déjà sélectionnées au départ et qui devaient être l'objet de cette étude. La pertinence de ce choix méthodologique se justifie largement en raison des attentes spécifiques des commanditaires de cette étude.

Toutefois, Il ne nous renseigne pas sur la nature et l'importance de divers autres domaines d'activités, qui nous le pensons, ont pris une certaine importance du fait d'une monétarisation de plus en plus forte de l'économie locale qui est d'ailleurs entrain d'enclencher un processus d'urbanisation.

Le petit commerce, l'artisanat d'art, de service et de production, le transport etc.. sont des secteurs mobilisateurs de main d'oeuvre. Il aurait été intéressant de quantifier le nombre de personnes mobilisées à temps plein dans ces secteurs.

3-5 NIVEAUX DE REVENUS

Présentation des niveaux de revenus chez les migrants et les résidents

Tranche de revenus	% Migrants	% Résidents
--------------------	------------	-------------

0-25.000	16,1	4,4
25-50.000	11,3	17,6
50-75.000	03,2	19,6
75-100.000	11,3	17,6
100-150.000	24,2	23,1
+ de 150.000	33,9	17,6

Plus de 58% des migrants gagnent 100.000 francs et plus contre 40,7% pour les résidents. Cela est certainement lié à l'équipement en matériel de pêche globalement plus important chez les migrants que chez les résidents. La proportion des plus hauts revenus est plus élevée chez les migrants.

Dans les tranches moyennes (entre 50 et 100.000 francs), les résidents sont plus nombreux : 37,4% contre 14,7% chez les migrants. Par contre, dans les tranches les plus faibles, la proportion est légèrement plus élevée chez les migrants (27,4%) que chez les résidents (21%).

4 Performances des groupements et problèmes d'accès au crédit

L'exercice des principales activités productives que nous avons passées en revue dans le cadre de ce travail, se confronte à un certain nombre de difficultés que nous avons pu repertorier à travers les résultats de l'enquête portant spécifiquement les groupements des pêcheurs, transformateurs et mareyeurs

4 - 1 niveau de participation dans les G.I.E

Chez les résidents, 54% des enquêtés sont membres d'un G.I.E. contre 3% chez les migrants. Chez ces derniers, 35% ne sont pas intéressés, 15% estiment qu'ils ne résident pas à Kayar, 17,5% n'ont pas confiance, 15% s'estiment victimes de xénophobie et 15% estiment ne pas être informés.

4 - 2 principaux résultats obtenus

Pour les résidents, les principaux résultats obtenus grâce au G.I.E sont pour 18,6% l'achat d'un moteur, 14% l'acquisition d'un crédit, 14% des enquêtes ont estimé qu'il y a une meilleure organisation du travail grâce au G.I.E. Pour 11%, le G.I.E. leur a permis l'achat de matériels de travail divers.

Les autres résultats évoqués sont : l'acquisition de caisses de conservation (4,7%), l'achat de filets (2,3%), une action sur les prix (2,3%). 7% des enquêtes ont estimé qu'il n'y a eu aucun résultat pour eux.

Pour les migrants membres de G.I.E., l'unique résultat évoqué est l'achat de pirogues et moteurs (03 Personnes).

4 - 3 Principales difficultés évoquées

Les principales difficultés évoquées par les résidents sont liées au crédit : 16,7% estiment que les durées de remboursement sont trop courtes, 8% estiment que les prêts sont trop faibles. Ces difficultés sont aussi à mettre en relation avec le manque de financement (8,3%) et le manque de matériel (11,1%).

D'autres difficultés sont également évoquées : 2,8% ont évoqué le problème de l'absence ou de l'insuffisance de lieux d'écoulement des produits et 5,6% déplorent la mésentente entre les membres.

47,3% des enquêtés ont déjà reçu un crédit. 15,4% ont eu leur crédit à Kayar et 27,5% à Thiès. Chez les migrants trois (3) ont bénéficié d'un crédit dont 1 au moins à Saint - Louis (les deux autres n'ont pas répondu à la question).

Pour ce qui concerne l'accès au crédit 34,8% des migrants et 27,5% des résidents l'estiment difficile.

43% des résidents et 44% des migrants estiment au contraire qu'il n' y a pas de difficultés majeures d'accès au crédit (L'abstention à cette question est de 26% chez les résidents et 21% chez les migrants).

Pour ce qui concerne les difficultés d'accès au crédit, trois raisons principales sont évoquées :

- Le manque d'information : 15,2% chez les migrants; 4,4% chez les résidents.
- Les difficultés du remboursement : 15,2% chez les migrants qui estiment que les taux d'intérêt sont trop élevés et 14,3% chez les résidents.
- L'absence d'institutions locales de crédits : 9% chez les migrants, 11% chez les résidents.

4 - 4 solutions proposées

Les principales solutions proposées sont les suivantes :

- Création d'une banque locale (ou plutôt d'une agence locale) : 9,1% chez les migrants et 5,5% chez les résidents.
- Baisse des taux d'intérêt : 9,1 % des migrants

Les prêts aux migrants ont également été évoqués (1% les migrants) et la simplification des procédures (3,3% les résidents)

Notons enfin que 78,8% des migrants désirent recevoir un crédit à leur lieu de campagne. 15,2% ne le souhaitent pas et 6,1% n'ont pas répondu à la question.

5 L'insertion socio professionnelle des migrants : les heurts d'une cohabitation

La migration des pêcheurs Nguet N'dariens vers Kayar est relativement ancienne. Le niveau de participation des migrants dans les diverses structures socio- politiques du village est certainement un indicateur du niveau d'insertion dans la vie locale kayaroise. Considèrent-ils Kayar comme simplement un espace de travail ou en font-ils leur nouvelle terre d'attache sans pour autant renier les liens forts qui les lient à leur village d'origine? Les kayarois les acceptent-ils? Y-a-t-il volonté d'intégration de la communauté Guet Ndarienne?

S'il est vrai que la mobilisation des habitants de Kayar dans la vie associative locale est globalement assez faible , on peut tout de même noter que l'implication des migrants dans les

associations locales demeure très marginale. Pourtant le tissu associatif kayarois est assez dense.

5 - 1 inventaire des associations existantes

- Caaryi yaar (récipissé N° 5611 du 22/05/1987) : cette association s'investit dans l'animation de la vie sportive et culturelle de Cayar. Elle mène également des actions de développement.
- Diaraf M'Bor N'doye (récipisé N° du 29/12/1986): comme la précédente, elle s'occupe de sport, de culture et d'actions de développement à Cayar.
- Jeunesse pour la rénovation de Cayar (Récipissé N° 95 du 23/11/ 1990): elle s'occupe de l'appui pour la relance de la scolarisation à Kayar en relation avec l'association des parents d'élèves et les autorités académiques.
- L'association des parents d'élèves : C'est une structure d'appui aux autorités académiques pour une gestion harmonieuse de l'école.
- Le Comité Villageois de Développement créé en 1996. Il mène des actions de développement à Kayar et s'investit également dans la protection de l'environnement et la préservation des ressources naturelles.
- Le Comité des pêcheurs (récipissé N° 8656 / DEL /AS) c'est une structure de défense des intérêts des pêcheurs. Il définit des règles de fonctionnement que doivent respecter tous les pêcheurs de Kayar.
 - ◆ Les G.I.E. de producteurs
 - ◆ Les Dahiras.
 - ◆ Union des opératrices de la pêche artisanale.

5 - 2 L'implication des populations dans la vie associative est globalement faible, mais elle est quasi nulle chez les migrants

On peut remarquer que de manière générale, la mobilisation des migrants dans la vie associative est très faible. Pour ce qui concerne la vie associative religieuse, les résultats de l'enquête montrent que plus de 70% des résidents enquêtés sont membres d'un dahira à Kayar contre un peu moins de 10% chez les migrants. On peut émettre l'hypothèse que ces derniers préfèrent s'investir dans les associations religieuses de leur village d'origine.

Pour les associations sportives et culturelles et celles s'investissant dans les actions de développement, 98% des migrants n'y participent pas. La proportion est également la même pour ce qui concerne les G.I.E. (98% des migrants). On peut considérer comme relativement normale le faible taux de mobilisation dans les activités des associations socio- culturelles; souvent beaucoup de personnes s'intéressent et suivent les activités mais peu d'entre elles travaillent de manière active dans les structures.

Pour ce qui concerne la faible participation des migrants dans les G.I.E. les raisons avancées montrent qu'il s'agit là de problèmes de cohabitation avec les conflits latents qui agitent les relations entre les deux communautés : 15% des migrants interrogés se déclarent victimes de xénophobie, 15% considèrent qu'ils habitent ailleurs, 35% estiment que les G.I.E. locaux ne les intéressent pas, 17% des migrants interrogés manquent de confiance aux G.I.E.

En revanche chez les résidents, une large majorité des enquêtés sont membres de G.I.E. (58%). Les relations conflictuelles liées à l'exercice de l'activité professionnelle deteignent sur l'harmonie et la cohésion interne des structures organisationnelles des pêcheurs de Kayar. Cela se traduit par la non participation des migrants dans les structures professionnelles comme les G.I.E.

Il faut remarquer cependant que les conflits n'engagent pas la majorité des deux communautés : 76% des migrants et 82% des résidents enquêtés déclarent n'avoir aucun problème de cohabitation.

Il faut cependant remarquer que même si les conflits ouverts ne sont pas très nombreux, il existe une certaine méfiance et un climat de tension latente nettement perceptible lors des entretiens informels qu'on a eus avec quelques personnes ressources des deux communautés. D'ailleurs, l'appréciation est plutôt moyenne. Seuls 50% des migrants apprécient positivement les autochtones.

Les conflits concernent majoritairement les pêcheurs. 24 % de migrants et 18 % de résidents ont eu des problèmes de cohabitation entre communautés.

Chez les migrants les conflits concernent principalement les pêcheurs qui sont majoritairement le groupe professionnel le plus mal apprécié (22%). Le taux de mauvaise appréciation est plus faible envers les mareyeurs autochtones (12%) et est presque marginal envers les transformatrices (1,8%).

Chez les résidents, les conflits concernent majoritairement les pêcheurs migrants(17%). Par contre les conflits sont presque inexistantes avec les transformatrices et les mareyeuses migrantes (1%).

C'est donc principalement autour de la pêche que naissent les conflits entre résidents et migrants.

Le reproche qui revient le plus souvent contre les migrants est l'utilisation de filets dormants dans les zones interdites qui serait nuisible pour le potentiel halieutique. Certains résidents considèrent ainsi que le type de pêche pratiqué par les migrants contribue à appauvrir la mer.

Les migrants en revanche considèrent qu'il y a une certaine jalousie à leur endroit liée à leur plus grande maîtrise des techniques de pêche. Ils se sentent lésés par la réglementation concernant la délimitation des zones de pêche, qui pour certains d'entre eux, ne visent qu'à les éloigner des zones les plus poissonneuses au profit des autochtones. Ils se considèrent ainsi comme les victimes d'une certaine xénophobie.

Cependant la création du comité de pêche a largement contribué à atténuer les conflits. L'activité de pêche est désormais organisée à Kayar. Des dispositions réglementaires sont arrêtées par le comité et elles s'appliquent à l'ensemble des deux communautés de pêcheurs (même si leur impartialité est contestée par certains migrants).

5 - 3 Le comité de pêche : une structure de régulation sociale, une association de défense des intérêts des pêcheurs

Cette association compte une soixantaine de membres actifs qui se mobilisent dans les structures internes et assurent la direction et la coordination des activités. Cette association jouit d'une certaine légitimité auprès des pêcheurs ce qui lui vaut une réelle capacité de mobilisation et d'organisation.

Contrairement aux autres organisations de pêcheurs qui interviennent à Kayar qui sont toutes des démembrements de structures nationales (Collectif National des Pêcheurs, FENAGIE pêche), le comité des pêcheurs est une organisation locale née de l'initiative propre des pêcheurs de Kayar. Il a pour objet de :

- défendre les intérêts particuliers et généraux de ses membres
- mettre en oeuvre tous les moyens propres à faciliter ou à développer l'activité économique de ses membres
- améliorer ou accroître les résultats de cette activité
- créer et maintenir les liens d'entente, de solidarité et d'assistance en cas de
 - ◆ pirogues en déperdition
 - ◆ pirogues détruites à la suite d'un naufrage en mer
 - ◆ moteurs fonctionnels en panne ou perdus en mer
- susciter, encourager et mener toute action tendant à l'émancipation sociale des pêcheurs membres du comité.

La raison première de sa création est liée au besoin pour les pêcheurs de s'organiser, de se constituer en une force de pression pour faire face aux faibles prix qui leur étaient imposés par les mareyeurs.

Cela supposait que l'offre sur le marché kayarois soit mieux organisée, que les quantités débarquées soient mieux régulées de manière à ce que les prix pratiqués puissent se maintenir à un niveau satisfaisant pour les pêcheurs.

Cet objectif de régulation de l'offre supposait également qu'il y ait l'adhésion de toute la communautés (migrants et résidents)

Deux dispositions clés ont ainsi été adoptées:

- Le rationnement des prises
- La délimitation des zones de pêche

Pour ce qui concerne le rationnement des prises, deux règles principales ont été adoptées:

- Pour chaque pirogue, une seule opération de pêche est autorisée par jour
- La quantité maximale autorisée est de trois caisses de 15 kg chacune par pirogue et par opération pour tous produits.

Pour ce qui concerne la délimitation des zones de pêche, le plateau continental a été réparti en deux zones:

- La partie exclusivement réservée à la pêche à la ligne. C'est la zone rocheuse. Elle est plus poissonneuse. C'est là où on retrouve les espèces dites nobles destinées à l'exportation.
- La zone de pêche ouverte aux filets dormants.

Des brigades de surveillance organisent des patrouilles pour veiller au respect de ces règles de fonctionnement.

Des sanctions sont appliquées au contrevenants. Elles revêtent différentes formes suivant la nature de l'infraction commise. Elle peut se faire sous forme d'amende dont le montant varie suivant la gravité de la faute. Il peut aller de 30.000 à 50.000 francs.

Les récidives et les fautes lourdes peuvent être sanctionnées par une saisie du matériel de pêche et confiscation par les services de la gendarmerie. Les sanctions peuvent aller jusqu'à la suspension d'activité pour le contrevenant.

De manière générale, les règles du jeu sont respectées par les pêcheurs. Ces mesures qui ont permis un meilleur contrôle de l'offre ne sont certainement pas étrangères à la légère remontée des cours du poisson constatée à partir de 1994. La composition mixte de bureau a certainement

contribué à asseoir l'assise du comité auprès des pêcheurs. Le bureau compte 14 membres dont 7 kayarois et 7 guet ndariens.

On peut remarquer que le comité de pêche est considéré chez les migrants comme le premier moyen de règlement des conflits entre communautés (18,2%).

De plus les actions de développement qu'il a engagées au sein du village mais aussi dans le village d'origine des migrants ont certainement contribué à renforcer son assise populaire. On peut noter que lors des dernières inondations à Saint Louis, le comité a envoyé une aide aux sinistrés. En terme de visibilité d'action associative sur le développement socio-économique du village, le comité de pêche fait certainement partie des structures les plus dynamiques.

Entre autres réalisations, on peut noter:

- Participation financière à la construction de la grande mosquée
- Participation à la construction en cours d'une nouvelle mosquée à Kayar
- Financement de journées d'investissement humain pour le nettoyage de la plage de Kayar
- Refection en cours du poste de santé de Kayar
- Participation au prolongement de la route bitumée de Kayar

Ces actions de développement renforcent sa notoriété. Le comité de pêche par son action a contribué à apaiser les conflits ouverts entre les deux communautés. Les règles adoptées en matière de rationnement des prises et de délimitation des zones de pêche - même si elles n'ont pas acquis l'adhésion de tous - vont dans le sens des intérêts de la grande majorité des pêcheurs migrants et résidents. Cette convergence objective d'intérêt autour de l'activité professionnelle qui unit les deux communautés est de loin plus forte que les considérations subjectives, les relations de rivalité et les sentiments de xénophobie qui troublent la cohabitation des deux communautés.

Certes, la participation des migrants à la vie politique locale est faible : 65% des résidents ont voté aux élections locales contre seulement 20% chez les migrants. Même si 97% des migrants font leur déclaration d'état civil à Kayar, 65% d'entre eux votent à Saint Louis et 14% se déclarent non concernés par la vie locale à Kayar.

La faible participation à la vie politique locale ne traduit pas forcément la volonté de rester en marge de la vie du village, ni de s'exclure des actions de développement engagés à Kayar. L'amélioration du confort de vie à Kayar est bénéfique à toutes les deux communautés. De même l'amélioration des conditions de travail est une préoccupation commune à tous les pêcheurs. Des projets dans ce sens ne peuvent que remporter l'adhésion de tous. C'est ce que semble confirmer les résultats de l'enquête : 80% des migrants et 68% des résidents estiment possible et souhaitable la gestion commune de projets.

5 - 4 Le C.V.D. (Comité Villageois de Développement) : Un partenaire de premier plan
Créée le 10 Juillet 1996, cette association a pour objectif :

- Unir les membres animés d'un même idéal et créer entre eux des liens d'entente et de solidarité.
- Contribuer à l'émancipation sociale et à la formation civique de la population.
- Défendre et promouvoir les intérêts des villageois
- Coordonner les activités de développement socio - économiques et environnementales.
- Contribuer à la promotion du développement intégré des ressources villageoises.
- Contribuer à la protection et à la conservation des ressources villageoises."

Cette association est dirigée par un bureau composé d'un Président, d'un secrétaire général et d'un trésorier général.

Elle est structurée en huit (8) commissions s'occupant chacune d'un des secteurs de la vie socio-économique de Kayar: Pêche, Elevage, Maraîchage, Arboriculture, Assainissement, Compostage, Douche, Crédit épargne.

L'impact de l'action du C.V.D. est important. Il couvre des domaines prioritaires et variés:

- Lutte contre le déboisement (brigade de surveillance des abattements frauduleux d'arbres).
- Mise en place d'un système local de ramassage des ordures.
- Construction de douches publiques.
- Construction de latrines privées.
- Mise en place de petits crédits aux groupements.

Le C.V.D. travaille avec un réseau de partenaires

- Le projet réseau 2000 pour le volet protection de l'environnement.
- Le projet CTL pour la conservation du littoral : fixation des dunes, reboisement.
- La ville de Lorient pour le volet assainissement.
- L'AGETIP qui vient de financer le programme d'activités du C.V.D. pour 13 Millions de Francs.

6 Besoins et priorités

6-1 Besoins et priorités du village

Les besoins prioritairement exprimés par les populations correspondent aux contraintes que nous avons déjà évoquées dans la partie du rapport consacrée à l'étude spatiale du village.

Les résultats de l'enquête montrent que pour les deux communautés (résidents/ migrants), le besoin prioritaire porte sur l'éclairage public et la réalisation d'un réseau d'adduction d'eau (66,7% des migrants, 51,7% des résidents).

Le problème de l'éclairage public a des répercussions négatives sur le fonctionnement de certaines activités comme la transformation et la pêche; l'absence d'éclairage sur les quais de débarquement, comme sur les sites de transformation rend difficile le travail nocturne et pose également des problèmes d'insécurité. Cela concerne aussi bien les lieux de travail que l'intérieur du village comme nous l'avons déjà évoqué dans la partie concernant l'étude des réseaux.

La deuxième priorité exprimée par les résidents concerne l'assainissement et les toilettes. Elle correspond à la troisième priorité exprimée par les migrants.

A kayar, peu de carrés disposent de latrines. La plage est ainsi utilisée comme un lieu de soulagement, ce qui pose des problèmes de salubrité. Quelques actions ont été menées par le comité villageois de développement notamment; c'est ainsi que des douches publiques ont été construites sur la plage mais le nombre est insuffisant.

Il existe également des brigades du C.V.D. qui veillent à la salubrité de la plage. Cependant, il faut dire que malgré la mobilisation du C.V.D. et du Comité des pêcheurs, la question de l'insalubrité reste entière.

Un financement d'appui au programme de réalisation de latrines privées qui était initié par le C.V.D. en rapport avec la ville de Lorient, contribuerait à atténuer le phénomène.

Par ailleurs le C.V.D. a mis en place un système collectif de ramassage des ordures avec cinq charettes qui sillonnent le village. Le renforcement du nombre de charettes permettrait d'améliorer la capacité de collecte et contribuerait ainsi à atténuer le problème de l'entassement des ordures.

Pour les migrants la deuxième priorité concerne le lotissement. L'étude de l'occupation spatiale montre qu'il y a nécessité de procéder à un programme de restructuration négocié avec les populations pour rendre plus cohérente la physionomie du tissu urbain local notamment dans les sous - quartiers jouxtant la plage et dans la zone d'extension (vers les dunes).

Cette restructuration devrait permettre aussi de réaménager la voirie secondaire et tertiaire pour faciliter l'accessibilité intérieure des quartiers et sous quartiers.

La troisième priorité exprimée par les résidents et les migrants est la nécessité du renforcement des structures médicales. Il n'existe qu'un seul poste de santé, ce qui est quantitativement insuffisant.

De plus, du point de vue de la fonctionnalité de cette structure, des problèmes liés notamment à l'insuffisance du personnel, au manque d'équipement et à l'état de délabrement des locaux se posent.

6 - 2 Programme d'Actions Prioritaires

1°- ELECTRIFICATION

- Renforcement et extension du réseau électrique pour couvrir tout le village
- Réalisation de l'éclairage public

2°- ADDUCTION D'EAU

- Réalisation d'un réseau d'adduction d'eau potable
- Réalisation de bornes fontaines éventuellement gérées par des personnes privées. La distribution doit couvrir tous les sous - quartiers.

3°- ASSAINISSEMENT

- Consolider et renforcer le système local de collecte des ordures en augmentant le nombre de charettes.
- Relancer avec un nouveau financement le programme de réalisations de latrines privées en rapport avec les associations locales (C.V.D. notamment).
- Réaliser de nouvelles toilettes publiques sur la plage en relation avec les associations (C.V.D.).

4°- RESTRUCTURATION ET AMELIORATION DU RESEAU VIAIRE

- Aménager la voirie secondaire et tertiaire pour faciliter la desserte intra - Quartier.
- Réfection de la voirie primaire, Sécuriser et faciliter la connexion avec les axes routiers régionaux et nationaux.

6 - 3 Besoins et priorités au niveau des opérateurs de pêche

Le besoin le plus couramment exprimé est l'augmentation des moyens financiers pour l'acquisition d'équipements et de matériels de pêche: 40% des résidents l'expriment comme le besoin prioritaire, 44% chez les migrants.

Ce besoin est à mettre en relation avec la seconde priorité : 16% des enquêtés réclament l'abaissement des coûts des instrants et du matériel de pêche.

La troisième priorité porte sur la réalisation d'une usine de traitement et de conservation. La réalisation de cette usine leur permettrait de résoudre la question de l'écoulement des produits, considérée comme l'une des principales difficultés liées à l'exercice de l'activité (manque de débouchés 10,7% chez les migrants; problème d'écoulement pour 08% des résidents).

De plus grâce à la conservation que permettrait la réalisation de cette usine, le stockage d'une partie de la production en cas de surplus de l'offre, permettrait aux pêcheurs de maintenir les prix à un niveau satisfaisant.

Le besoin d'électrification notamment dans les aires de débarquement et de transformations a été également posé (7% des résidents). Cela améliorerait considérablement les conditions de travail nocturne. De même le besoin d'eau courante a également été évoqué (4,5% des résidents).

Il faut noter qu'à Kayar, il existe quelques infrastructures pour la pêche:

- 1 centre de mareyage avec fabrique de glace
- 2 centres frigorifiques servant de chambres de stockage
- 1 site de transformation non aménagé
- 1 forage qui assure l'alimentation en eau du centre de mareyage et du service de pêche.

A/ REPARTITION DES ACTIVITES A KAYAR**A1/ ACTIVITE PRINCIPAL RESIDENTS / MIGRANTS**

ACTIVITE PRINCIPALE	% RESIDENTS	% MIGRANTS
Pêcheur	54,9	75,9
Transformateur	33	15,2
Mareyeur	09,9	07,6
Charpentier	-	01,5
Distributeur Carburant	01,1	-
Mécanicien	01,1	-
TOTAL	100	100

A2/ ACTIVITE SECONDAIRE RESIDENTS / MIGRANTS

ACTIVITE SECONDAIRE	% RESIDENTS	% MIGRANTS
Pas d'activités secondaire	76	87,3
Agriculture	12,5	01,5
Restaurateur	-	04,8
Autres	11,3	06,3
TOTAL	100	100

B/ NIVEAUX DE REVENUS ET DEPENSES DE CONSOMMATION**B1/ NIVEAUX DES REVENUS RESIDENTS / MIGRANTS**

TRANCHES DE REVENUS (en francs)	% RESIDENTS	% MIGRANTS
0 - 25.000	16,1	04,4
25 - 50.000	11,3	17,6
50 - 75.000	03,2	19,6
75 - 100.000	11,3	17,6
100 - 150.000	24,2	23,1
+ de 150.000	33,9	17,6

B2/ DEPENSES DE CONSOMMATION RESIDENTS/MIGRANTS

TYPES DE DEPENSES	MONTANT MOYEN CHEZ LES RESIDENTS (en francs)	MONTANT MOYEN CHEZ LES MIGRANTS (en francs)
Dépenses conso.alimentaire	77523,26	98827,59
Dép. Habitat	30000	11000
Dép. Loisirs	15942,67	12180,85
Remboursement crédit	17961,67	64750
Dép. Religion	3427,03	19357,14
Dép. éducation des enfants	2182,86	1762,50
Dép. cérémonies fammiliales	9041,10	9837,50
Autres dépenses	8500	9605,26
TOTAL (en francs)	164578,59	227320,84

C/ NIVEAU D'EPARGNE ET TYPES

C1/ MONTANTS EPARGNE RESIDENTS / MIGRANTS

MONTANT	RESIDENTS (en %)	MIGRANTS (en %)
1000 - 10.000	58,9	23,5
11 - 20.000	13,6	17,6
21 - 25.000	02,7	05,9
26 - 30.000	11	05,9
31 - 40.000	04,1	02
41 - 45.000	01,4	-
46 - 50.000	04,1	35,2
51 - 75.000	01,4	05,9
76 - 100.000	01,4	02
110.000	01,4	02
TOTAL	100%	100%

C2/ TYPE D'EPARGNE MIGRANTS / RESIDENTS

TYPE D'EPARGNE	% RESIDENTS	% MIGRANTS
Tontine	32,4	14
Banque	07,0	06
Crédit Mutuel	14,1	-
Thésaurisation	26,8	58
Confier Tiers	14	02
Autres	18,3 (*1)	20 (*2)
TOTAL	100	100

(*1) Regroupe ceux qui combinent deux types d'épargne on a 13,2% qui combinent tontine et crédit mutuel 1,1% allient tontine et thésaurisation.

(*2) Là aussi il s'agit dde formes d'épargne combinées. Mais pour les migrants nous n'avons pas pu avoir le détail de la répartition à partir des résultats, de l'enquête.

D/ VIE ASSOCIATIVE LOCALE A KAYAR

**D1/ PARTICIPATION A LA VIE ASSOCIATIVE LOCALE
(RESIDENTS/MIGRANTS)**

TYPES D'ORGANISATION		% RESIDENTS	% MIGRANTS
Groupement	Non membres	41,6	98,5
	Membres	58,4	01,6
Dahira	Non membres	27,6	90,6
	Membres	72,4	09,4
Association	Non membres	70,7	98,5
	Membres	29,3	01,5
G.I.E.	Non membres	46,2	97
	Membres	53,8	03

D2/ RAISONS DE LA NON - PARTICIPATION AUX G.I.E.

RAISONS AVANCEES	PAR LES RESIDENTS % (*1)	PAR LES MIGRANTS % (*2)
Manque d'information	02,5	15
Non intéressé	43,8	35
Trop de problèmes	31,8	-
Réside ailleurs	-	15
Manque de confiance	-	17,5
Peur de remboursement	-	02,5
Xénophobie	-	15

(*1) Les réponses ne concernent que 16 chefs de ménage sur 91 enquêtés

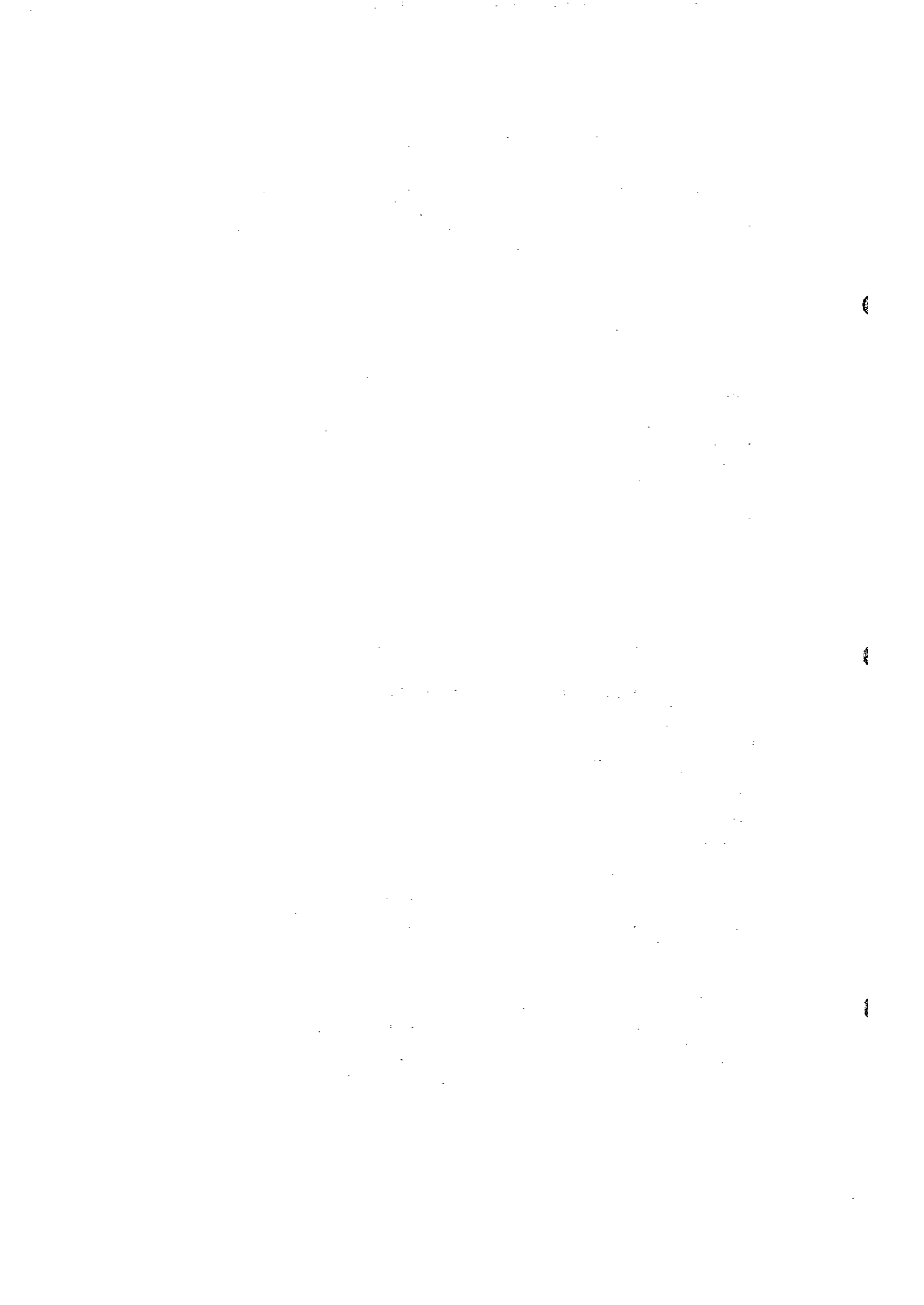
(*2) Les réponses concernent 40 chefs de ménage sur 66

D3/ PRINCIPAUX RESULTATS DES G.I.E.

TYPES D'ACQUIS	NOMBRES DE RESIDENTS BENEFICIAIRES	NOMBRES DE MIGRANTS BENEFICIAIRES
Aucun	03	-
Achat moteur	08	-
Caisse de conservation	02	-
Financement crédit	06	-
Meilleure organisation du travail	06	-
Action sur les prix	01	-
Achat autres matériels	05	-
Achat pirogue	-	03
Achat filets	01	-
Autres	11	-

D4/ DIFFICULTES RENCONTREES PAR LES G.I.E.

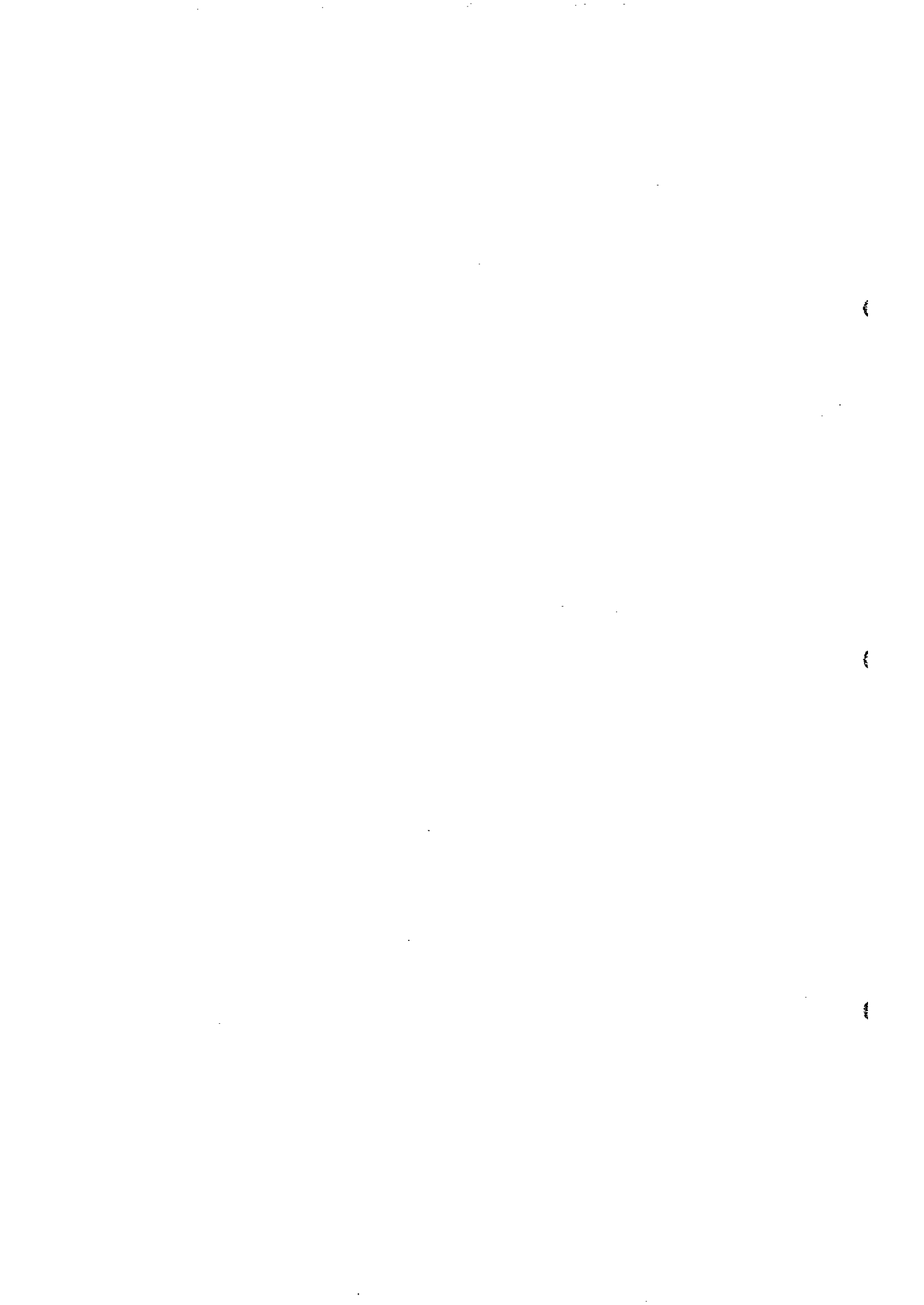
TYPES DE DIFFICULTES	RESIDENTS (en %)	MIGRANTS (en %)
Aucune difficulté	33,3	-
Manque d'information	-	32,3
Prêts faibles	08,3	-
Durée de remboursement courte Taux d'intérêt élevé	16,7	32,3
Manque de financement Absnce d'institution de crédit	08,3	19,4
Manque matériel	11,1	-
Absence de marché	02,8	-
Lenteur mise en place	02,8	-
Mesentente membres	05,6	-
Autres	11,2	6



100

100

100



JICA